10. Comment enseigner et écouter le Dharma;  
La présentation de la façon d’enseigner et d’écouter le Dharma comprend quatre parties portant sur : la phase préparatoire, la phase principale, les activités de conclusion et l’exposé des bienfaits qu’il y à enseigner et à recevoir le Dharma ainsi que d’autres bienfaits.

བཅུ་པ་ཆོས་འཆད་ཉན་ཇི་ལྟར་བྱ་བའི་ཚུལ་འཆད་པ་ལ་བཞི། སྦྱོར་བ། དངོས་གཞི། རྗེས་ཀྱི་བྱ་བ། འཆད་ཉན་ལ་སོགས་པའི་ཕན་ཡོན་སྨོས་པའོ། །  
1. L’explication de comment enseigner et recevoir (litt.écouter) le Dharma à quatre(sections): Préparation, la phase principale, les activités de conclusion et l’exposé des bienfaits qu’il y à enseigner, à recevoir etc. (le Dharma)

1. L’exposé sur la phase préparatoire se divise en deux sous-parties, l’une consacrée au maître, l’autre au disciple.

དང་པོ་ལ་གཉིས། སློབ་དཔོན་དང༌། སློབ་མའི་བྱ་བའོ། །  
2. La première partie à deux divisions: celle concernant le maitre et celle concernant le disciple.

A. La phase préparatoire pour le maître.

དང་པོ་ནི།  
3. Premièrement :

"Pour préparer l’enseignement du Dharma sacré, disposez tout ce qui est nécessaire,  
Expulsez les divers types de démons et adoptez une attitude parfaite.”

དམ་ཆོས་འཆད་པའི་སྦྱོར་བར་བཀོད་པ་བཤམ། །བདུད་རིས་ཚར་བཅད་ཀུན་སྤྱོད་དག་པར་བྱ། །  
4. Pour préparer l’enseignement du Saint Dharma, préparez le lieux (litt. disposez ce qu’il y a mettre en place), éliminez les classes de démons et ayez une attitude parfaite.

Cette phase préparatoire se divise donc en trois points.  
1. la préparation du lieu.

ཞེས་པ་སྟེ།  
5. Ensuite,  
འདི་ལ་གསུམ།  
6. A ce sujet, il y a trois points.

A ce propose, le Soutra du Lotus Blanc du Dharma sacré indique :  
  
“Dans un lieu propre et agréable,  
installez comme il convient un beau trône, avec son marchepied,  
puis mettez des vêtements de qualité, plaisants et propres,  
et disposez, entre autres choses, les divers tapis et coussins.  
Une fois installé sur ce trône,  
au sein d’une assemblée d’auditeurs attentifs,  
sans penser aux biens matériels, au gain ni à la célébrité,  
mais l’esprit plein d’amour, enseignez sans paresse. »  
  
Ainsi enseigne ce Soutra, en ajoutant d’autres détails.

དང་པོ་བཀོད་པ་བཤམ་པ་ནི།  
7. Le premier est la préparation du lieu.  
དམ་ཆོས་པདྨ་དཀར་པོ་ལས།  
8. Le Soutra du Lotus Blanc du Saint Dharma dit :  
གཙང་ཞིང་ཡིད་དུ་འོང་བའི་ས་ཕྱོགས་སུ། །མཛེས་པའི་ཁྲི་སྟན་ལེགས་པར་བཤམས་ནས་ནི། །གོས་བཟང་ཡིད་འོང་གཙང་མ་རྣམས་བགོས་ཏེ  
9. Dans un lieu propre et agréable, installez correctement un beau trône puis, habillez vous de vêtements de qualité, plaisants et propres, puis,  
བཅོས་མའི་རས་སོགས་རྣམ་པ་མང་བཏིང་ནས། །  
10. disposez de nombreux types de tapis(litt. choses fabriquées en tissus, de nos jours on a des coussins) etc. (les autres objets) puis,  
རྐང་རྟེན་བཅས་པའི་ཁྲི་ལ་འདུག་ནས་ནི། །རྩེ་གཅིག་ཉན་པའི་འཁོར་གྱི་ཚོགས་ནང་དུ། །ཟང་ཟིང་རྙེད་དང་གྲགས་ལ་མི་སེམས་པར། །བྱམས་པའི་སེམས་ཀྱིས་ལེ་ལོ་མེད་པར་སྟོན། །  
11. une fois installé sur un trône équipé d’un marche pied(qqes marches pour monter sur le trône), au milieu d’une assemblée d’auditeurs attentifs (l’esprit unifié), sans penser aux biens matériels, au gain et à la célébrité, mais avec un esprit d’amour enseignez sans paresse.   
ཞེས་སོགས་རྒྱས་པར་གསུངས་པ་བཞིན་ནོ། །  
12. Il en est comme décrit ici et encore plus en détail (dans ce même soutra).

2. Expulser les démons  
En la matière, il convient de suivre les recommandations du Soutra Les Questions de Sagaramati :  
“Générez ces cinq idées : vous êtes le médecin, le Dharma est le remède, l’auditeur est le malade, l’Ainsi-allé est un être suprême, tout cela avec la motivation que le Dharma, tel qu’il est, demeure longtemps. Récitez ensuite le mantra qui empêche les dieux-démons de s’approcher dans un rayon de 100 Yojanas.”

གཉིས་པ་བདུད་ཚར་གཅོད་པ་ནི།  
13. Deuxièmement, éliminer les démons.  
བློ་གྲོས་རྒྱ་མཚོས་ཞུས་པའི་མདོ་ལས།  
14. Le Soutra Les Questions de Sagaramati dit :  
བདག་ལ་སྨན་པ། ཆོས་ལ་སྨན། ཉན་པ་པོ་ནད་པ། དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་ལ་སྐྱེས་བུ་དམ་པ། ཆོས་ཀྱི་ཚུལ་ཡུན་རིང་དུ་གནས་པ་སྟེ་  
15. (Considérez) vous comme le médecin, le Dharma comme le remède, l’auditeur comme le malade, le Tataghata comme un être suprême et (ayez l’intention) que le Dharma tel qu’il est demeure longtemps;   
འདུ་ཤེས་ལྔ་བསྐྱེད་ལ་དཔག་ཚད་བརྒྱ་ཚུན་ཆད་དུ་བདུད་རིས་ཀྱི་ལྷ་འོང་བར་མི་ནུས་པའི་སྔགས་བསྒྲག་པར་  
16. générez (ces) cinq concepts puis, récitez le mantra qui empêche les divinité démoniaques de venir dans un rayon de 100 Yojanas.  
གསུངས་པ་བཞིན་བྱ་བ་ཡིན་ནོ། །  
17. Il convient de faire comme cela vient d’être dit.

3. Adopter une attitude parfaite  
  
Quand vous enseignez, ne vous allongez pas, ne vous adossez pas, n’étendez pas vos jambes etc. et tournez la roue du Dharma comme le fit le Roi des Sakyas.  
Abstenez-vous de parler trop ou de manière disharmonieuse, de vous répéter, de parler parfois trop bas, parfois trop fort etc. et enseignez dans un langage claire et pure.  
Sans attachement ni aversion, pensez que vous allez faire tomber en pluie le Dharma fidèle à la vacuité et au Samadhi de la divinité etc., avec la motivation de conduire tous les êtres vers ce qui leur est bénéfique et vers le bonheur.

གསུམ་པ་ཀུན་སྤྱོད་དག་པར་བྱ་བ་ནི།  
18. troisièmement, ayez une attitude parfaite.  
ལུས་ཉལ་བ་དང༌། བསྙེས་པ་དང༌། རྐང་བརྐྱངས་ལ་སོགས་པ་སྤངས་ཏེ་ཤཱཀྱའི་རྒྱལ་པོས་ཆོས་ཀྱི་འཁོར་ལོ་བསྐོར་བའི་ཚུལ་དུ་བྱ།  
19. (quand vous enseignez) ne vous allongez pas, ne vous adossez pas, n’étendez pas vos jambes, tournez la roue du Dharma comme le fit le Roi des Sakyas.  
ངག་སྒྲ་མང་པོ་དང༌། ཟློས་པ་དང༌། སྐད་གདངས་ཞན་པ་དང༌། སྒྲ་གསང་མཐོ་དམན་ལ་སོགས་པ་སྤངས་ཏེ་དབྱངས་ཀྱི་ཡན་ལག་ཕུན་སུམ་ཚོགས་པས་གསལ་ལ་དག་པར་བཤད།  
20. Abandonnez de trop parler, de vous répéter, d’employer une mauvaise tonalité de voix, et de manière non harmonieuse (litt. une tonalité parfois forte, parfois faible), etc. puis, enseignez avec clarté et (dans un langage) pure.  
ཡིད་ཆགས་སྡང་སྤངས་ཏེ་  
21. Mentalement, sans attachement et aversion (litt. ayant abandonné attachement et aversion),  
སྟོང་པ་ཉིད་དང་ལྷའི་ཏིང་འཛིན་སོགས་སྐབས་དང་བསྟུན།  
22. en accord avec la vacuité ou le samadhi de la divinité etc.  
སེམས་ཅན་ཐམས་ཅད་ཕན་བདེ་ལ་འགོད་པར་འདོད་པའི་བསམ་པས་ཆོས་ཀྱི་ཆར་དབབ་བོ་སྙམ་པར་བྱའོ། །  
23. avec mentalement, l’intention (litt. la pensée qui a l’intention de) d’amener (litt. installer) tous les êtres (dans un état) qui leur est bénéfique et qui est heureux (bénéfique et heureux), pensez ’’je vais faire tomber une pluie de Dharma’’. (dharma qui s’accorde avec la vacuité, le samadhi de la divinité etc).

B. La phase préparatoire pour le disciple

གཉིས་པ་ནི།  
24. Deuxièmement :

“Faites les offrandes, adoptez l’attitude et méditez l’appréciation.”  
  
“Faites les offrandes, adoptez l’attitude juste et cultivez la joie.”

ཡོན་དབུལ་སྤྱོད་ལམ་བསྟེན་ཞིང་དགའ་བ་བསྒོམ། །  
25. Faites les offrandes, adoptez (la bonne) attitude et cultivez (litt. méditez) l’appréciation (la joie).

Des trois activités du disciple, la première est l’offrande parfaite.  
Après s’être prosterné, les cinq points du corps touchant le sol, faites une agréable offrande pour l’enseignement et offrez un très vaste mandala visualisé.

སློབ་མའི་བྱ་བ་གསུམ་ལས་དང་པོ་དག་པའི་ཡོན་དབུལ་བ་ནི།  
26. Des trois activités du disciple, la première est l’offrande parfaite :  
གནས་ལྔ་ས་ལ་འདུད་པའི་ཕྱག་སྔོན་དུ་འགྲོ་བས། ཡིད་དུ་འོང་བའི་སྐུ་ཡོན་དང༌། རྒྱ་ཆེན་པོར་དམིགས་པའི་མཎྜལ་ཕུལ།  
27. Après s’être prosterné en s’inclinant, les cinq points(de notre corps) touchant le sol, faire une offrande pour l’enseignement (ku yon est une offrande pour un service du Dharma) plaisante et offrez un mandala visualisé comme très vaste.

Deuxièmement, adoptez une attitude respectueuse.

གཉིས་པ་གུས་པའི་སྤྱོད་ལམ་བསྟེན་པ་ནི།  
28. Deuxièmement: adoptez une attitude respectueuse.

Dans les Jatakas il est dit :

སྐྱེས་རབས་ལས།  
29. Dans les Jatakas :

"Prenez place sur un siège très bas,  
Développez parfaitement la splendeur de la discipline,  
Regardez le maître avec joie,  
Buvez ses paroles comme du nectar,  
Générez avec respect un état d’esprit totalement inspiré et immaculé,  
Puis, l’esprit unifié, tenez-vous incliné.  
Comme un malade qui écoute les paroles du médecin,  
Développez une attitude respectueuse et écoutez le Dharma. ”  
Adoptant cette attitude, abstenez-vous de vous allonger, de vous adosser, de tourner le dos au maître, etc. Mais, toujours plein de respect, asseyez-vous le dos droit ou bien à genoux en silence et écoutez l’esprit unifié.

རབ་ཏུ་དམའ་བའི་སྟན་ལ་འདུག །  
30. Asseyez vous sur un siège très bas,  
དུལ་བའི་དཔལ་ནི་རྣམ་པར་བསྐྱེད། །  
31. Générez totalement la splendeur de la maitrise (de la discipline),  
དགའ་དང་ལྡན་པའི་མིག་གིས་བལྟ། །  
32. Regardez (le maître) avec un regard (litt. yeux) inspiré (litt. joyeux, dans l’appréciation, heureux de recevoir le Dharma);  
ཚིག་ནི་བདུད་རྩི་འཐུང་བ་བཞིན། །  
33. Buvez les paroles (du maître) comme de l’élixir;  
དྲི་མེད་རབ་ཏུ་དང་བའི་ཡིད། །གུས་པས་བསྐྱེད་དེ་རྩེ་གཅིག་བཏུད། །  
34. Générez avec respect un état d’esprit pleinement inspiré et immaculé et concentré, inclinez vous. (tenez vous incliné).  
ནད་པས་སྨན་པའི་ཚིག་ཉན་བཞིན། །རིམ་གྲོ་བསྐྱེད་དེ་ཆོས་ཉོན་ཅིག །  
35. comme le malade écoute les paroles du médecin, développez une attitude respectueuse et écoutez le Dharma.   
ཅེས་གསུངས་པ་ལྟར་ཉལ་བ་དང༌། བསྙེས་པ་དང༌། སློབ་དཔོན་ལ་རྒྱབ་ཀྱིས་ཕྱོགས་པ་ལ་སོགས་པ་སྤངས་ཏེ།  
36. Faites comme il est dit (et), abandonnez de vous allonger, vous adosser, et de tourner le dos au maître, mais,  
ཙོག་པུའམ་པུས་མོ་བཙུགས་ཏེ།  
37. tenez vous doit ou a genoux puis,   
གུས་པའི་སྤྱོད་ལམ་དང་ལྡན་པས་ངག་སྨྲ་བ་བཅད་དེ།  
38. avec une attitude respectueuse, ne parlez pas (taisez-vous), et  
ཡིད་རྩེ་གཅིག་པས་ཉན་ནོ། །  
39. écoutez l’esprit unifié (concentré en un point).

Troisièmement, appréciez avec joie que soient réunies les conditions favorables.

གསུམ་པ་མཐུན་པའི་རྐྱེན་ཚོགས་པ་ལ་དགའ་བ་བསྒོམ་པ་ནི།  
40. Troisièmement, méditer l’appréciation (joie appréciative) envers (le fait que) les conditions favorables soient rassemblées (réunies).

Le Soutra Révélant le Secret des Tataghatas enseigne :  
“Si rare est l’avènement d’un Bouddha dans un univers,  
Et l’existence humaine est si difficile à obtenir.  
Hélas ! Qu’il sont rares en ce monde  
Ceux qui ont la foi et écoutent le Dharma ! ”  
Fort de ce qui vient d’être dit, écoutez le Dharma en appréciant avec joie que, grâce à la réunion de toutes ses conditions favorable vous puissiez le recevoir.

གསང་བ་བསམ་གྱིས་མི་ཁྱབ་པ་ལས།  
41. l’exposé du secret inconcevable des Ainsi-allés dit :  
སངས་རྒྱས་འཇིག་རྟེན་འབྱུང་བ་བརྒྱ་ལམ་ཡིན། །  
42. L’ apparition d’un Bouddha dans un univers est extrêmement rare (la venue d’un Bouddha dans notre univers se fait que très rarement).  
མི་ཡི་ལུས་ནི་ཤིན་ཏུ་རྙེད་པར་དཀའ། །  
43. Une existence (litt. corps) humaine est très difficile à obtenir.  
ཀྱེ་མ་དད་པ་དང་ནི་ཆོས་ཉན་པ། །འདི་འདྲ་འཇིག་རྟེན་ན་ནི་ཤིན་ཏུ་དཀོན། །  
44. Oh ! Avoir la foi et écouter le Dharma, est, dans notre monde, extrêmement rares!   
ཞེས་གསུངས་པ་ལྟར་རྐྱེན་དེ་དག་ཚོགས་ནས་ཆོས་ཉན་དུ་ཡོད་པ་ལ་དགའ་ཞིང་སྤྲོ་བ་དང་བཅས་པས་ཉན་ནོ། །  
45. Comme il est dit (fort de ce qui vient d’être dit), écoutez (le Dharma) en appréciant et en vous réjouissant que toutes ces conditions (favorables) étants réunies, vous (puissiez) écouter le Dharma.

2. L’exposé sur la phase principale se divise en trois sous-parties :

གཉིས་པ་དངོས་གཞི་ལ་གསུམ།  
46. 2. L’activité principale

Les excellents enseignements du maître ; 2) l’écoute respectueuse par le disciple et 3) la mise en oeuvre par l’un et l’autre des six transcendances.

སློབ་དཔོན་གྱིས་ལེགས་པར་བཤད། སློབ་མས་གུས་པས་ཉན། གཉིས་ཀས་ཕར་ཕྱིན་དྲུག་ལྡན་དུ་བྱ་བའོ། །  
47. Les excellents enseignements du maître, l’écoute respectueuse du disciple et l’application par les deux des six transcendances.

A. La première sous-partie se divise en trois points.

དང་པོ་ལ་གསུམ།  
48. La première section contient trois points.

Les caractéristiques de celui qui enseigne; les méthodes qu’il met en oeuvre; la manière dont il enseigne.  
  
1. L’enseignant possède trois caractéristiques : une sagesse experte, une intention bienveillante et de la patience dans l’action.

འཆད་བྱེད་ཀྱི་མཚན་ཉིད། གང་ལ་བརྟེན་ནས་བཤད་ཐབས། ཇི་ལྟར་འཆད་པའི་ཚུལ་ལོ། །  
49. Les caractéristiques de celui qui enseigne, les méthodes à partir desquelles il enseigne et comment il enseigne (litt. la manière de comment il enseigne).  
དེའི་དང་པོ་ལའང་གསུམ། མཁས་པའི་ཤེས་རབ། བརྩེ་བའི་བསམ་པ། སྦྱོར་བ་བཟོད་པ་ལྡན་པའོ། །  
50. Le premier de ces (trois) points a aussi trois sections: une sagesse experte, une intentions bienveillante et de la patience dans l’application (dans son travail). Il possède (ces 3 caractéristiques).

a. Une sagesse experte

དང་པོ་ནི།  
51. Premièrement :

“Trois maitrises pour la phase principale et,”

དངོས་གཞིར་མཁས་པ་གསུམ་དང༌། །  
52. (il posséde) les trois expertise pour l’activité principale et.  
ཞེས་པ་སྟེ།  
53. Ensuite,

La phase principale de l’enseignement du Dharma sacré possède huit caractéristiques, dont les premières sont trois maîtrises.

དམ་ཆོས་འཆད་པའི་དངོས་གཞིར་འཆད་པ་པོའི་མཚན་ཉིད་བརྒྱད་ཀྱི་ཐོག་མར་མཁས་པ་གསུམ་ནི།  
54. Des huit caractéristique pour l’activité principale de l’enseignement du saint Dharma, les trois expertises viennent au début, ce sont :

A savoir, la maîtrise du sujet enseigné, celle de l’enseignant et celle de son attitude.

བཤད་བྱ། འཆད་བྱེད། ཀུན་སྤྱོད་ལ་མཁས་པའོ། །  
55. L’expertise en le sujet enseigné, de l’enseignant et de l’attitude.  
དང་པོ་ནི།  
56. la première :

1. Il est certes excellent que l’enseignant soit un expert des objets de connaissance ou du contenu des Trois Corbeilles ; mais, en l’occurrence, il s’agit pour lui de maîtriser les mots, leur sens, les sources scripturaires, la logique et les instructions directes relatives au sujet enseigné. Car c’est ainsi qu’il sera à même de mettre fin aux doutes des disciples.

ཤེས་བྱའམ་སྡེ་སྣོད་ཀུན་ལ་མཁས་ནའང་ལེགས་མོད་ཀྱི་འདིར་གང་འཆད་པ་དེའི་ཚིག་དོན་ལུང་རིགས་མན་ངག་དང་ལྡན་པས་མཁས་པ་ཞིག་དགོས་ཏེ།  
57. Même s’il est excellent d’être expert en les objets de connaissance ou en toutes les corbeilles, en ce qui nous concerne (ici, dans ce contexte), il faut être un expert riche de (la compréhension) littérale (litt. des mots), du sens, des sources scripturales (les citations, le références), de la logique et des instructions directes en lien avec ce qui est enseigné. La raison est que:   
དེས་གདུལ་བྱའི་ཐེ་ཚོམ་གཅོད་ནུས་པས་སོ། །  
58. Parce qu’il (l’enseignant) sera a même (capable) de couper court aux doutes des disciples.

2. Trois aspects concernent l’éloquence de l’enseignant.  
  
Ce dernier maîtrise parfaitement le langage et la grammaire.  
Quel que soit le sujet abordé, il ne s’en éloigne pas mais le traite avec justesse, selon une durée appropriée à l’auditoire et avec une voix agréable qui réjouit celui ci.

གཉིས་པ་ནི།  
59. La deuxième :  
རྗོད་བྱེད་ཀྱི་བརྡ་དག་པ་དང༌། གང་ནས་བཤད་ཀྱང་འབྲེལ།  
60. Un langage à la grammaire parfaite et, un (discours) en lien avec le sujet enseigné,  
ཇི་ཙམ་བཤད་ཀྱང་རན། ཇི་ལྟར་བཤད་ཀྱང་འཐད་པ་གསུམ་གྱི་ངག་འབྲེལ།  
61. a la durée adaptée (à l’auditoire) et correcte (juste) quelque soit ce qui est enseigné sont les trois points en lien avec l’expression (litt. la parole).  
གཞན་དགའ་བར་ནུས་པའི་དབྱངས་སྙན་པ་དང་གསུམ་མོ། །  
62. et en troisième une voix agréable qui a la capacité de réjouir les auditeurs (litt. les autres). (On a 3 points: 1. un bon usage de la grammaire, du langage; 2 trois aspects en lien avec l’expression: un discours en lien avec le sujet, d’une durée adaptée et juste dans ce qui est enseigné; 3 une voix mélodieuse qui réjouit l’auditoire.)  
ཡང་ན།  
63. Autrement, (on peut expliquer ce deuxième point aussi selon l’ornement des soutras).

l’Ornement des Soutras expose ainsi ce deuxième point :

མདོ་སྡེ་རྒྱན་ལས།  
64. L’Ornement des Soutras dit :

"Usant au plus juste des mots et des phrases,  
l’enseignant offre – encore et encore – un exposé résumé, puis détaillé, et dissipe les doutes.  
A ceux qui comprennent, que ce soit à la simple écoute des premiers mots ou par celle des détails, il transmet l’enseignement des Bouddhas, purifié de la triple saisie.  
Sachez que toute cette activité ceci est dénuée des huit défauts suivants :  
Paresse et impéritie,  
Ne pas offrir d’opportunité et incertitude,  
Ne pas être en mesure de résoudre les doutes, ni de donner un enseignement qui les concerne,  
Lassitude et avarice.  
Voilà ce qu’on considère comme les défauts de l’enseignement oral  
S’il en est dépourvu, l’enseignement est insurpassable.”  
  
Affranchi de ces huit défauts, l’enseignement oral est exempt de la triple saisie.  
A ce sujet, La Science de l’Exposé (de Vasubhandu) précise : « L’enseignement du Dharma présente vingt qualités, qui sont autant d’antidotes aux onze défaut de l’expression orale ». C’est bien ainsi qu’il faut enseigner.

ངག་ཚིག་ཤིན་ཏུ་རིགས་པ་དང༌། །  
65. Extrême justesse des mots et des phrases,  
བསྟན་དང་རྣམ་འབྱེད་ཐེ་ཚོམ་གཅོད། །  
66. Exposer en résumé, en détaille et mettre fin aux doutes (litt. exposer et détailler, mettre fin aux doutes. Voir commentaire en notes selon Mipham).   
ལན་མང་བྱེད་དང་ལྡན་པ་ནི། །  
67. et (son enseignement) est répétitif.  
མགོ་སྨོས་རྣམ་སྤྲོས་གོ་རྣམས་ལ། །སངས་རྒྱས་རྣམས་ཀྱི་བསྟན་པ་ནི། །འཁོར་གསུམ་གྱིས་ནི་དག་པ་སྟེ། །  
68. (enseigner) à ceux qui comprennent par le simple exposé des premiers mots (litt. l’exposé du début) ou par le détail. L’enseignement des Bouddhas doit être purifié de la triple saisie, et aussi,  
འདི་ནི་ཉེས་པ་བརྒྱད་དག་དང༌། །བྲལ་བ་ཉིད་དུ་ཤེས་པར་བྱ། །  
69. il faut comprendre que tout ceci est libre des huit défauts.   
ལེ་ལོ་དང་ནི་མི་གོ་དང༌། །སྐབས་མི་འབྱེད་དང་མ་ངེས་དང༌། །ཐེ་ཚོམ་དག་ནི་མི་གཅོད་དང༌། །དེ་དང་བྲལ་བར་བསྟན་མི་བྱེད། །  
70. Paresse et impéritie, ne pas offrir d’opportunité et incertitude, ne pas résoudre les doutes et ne pas enseigner en lien (avec les doutes) (ni résoudre les doutes, ni enseigner en lien avec eux),   
སྐྱོ་བ་དང་ནི་སེར་སྣ་ཉིད། །འདི་དག་གཏམ་གྱི་ཉེས་པར་འདོད། །  
71. lassitude et avarice. Nous considérons ces (huit défauts) comme étant les défauts de l’expression (l’exposé, l’enseignement oral).  
དེ་དག་མེད་ཕྱིར་སངས་རྒྱས་ཀྱི། །བཤད་པ་བླ་ན་མེད་པར་འགྱུར། །  
72. Puisqu’ils sont absent (du bon enseignement précité), l’enseignement est insurpassable.  
ཞེས་གཏམ་གྱི་ཉེས་པ་བརྒྱད་དང་བྲལ་བས་འཁོར་གསུམ་དག་པའི་བཤད་པའམ། རྣམ་བཤད་རིགས་པར། བརྗོད་པའི་སྐྱོན་བཅུ་གཅིག་གི་གཉེན་པོར་ཆོས་ཀྱི་གཏམ་རྣམ་པ་ཉི་ཤུ་དང་ལྡན་པར་འཆད་པར་གསུངས་པ་ལྟར་རོ། །  
73. Libre des huit défauts de l‘exposé oral, l’enseignement est pur de la triple saisie. A ce sujet (litt. ou encore) (une autre expression de la pureté de l’exposé oral) La Science de l’Exposé (de Vasubhandu) dit : L’ enseignement est un exposé oral du Dharma riche de vingt qualités, elles mêmes antidotes aux onze défauts de l’expression orale. Il se doit d’être comme enseigné ici.

3. Vertueux de corps, de parole et d’esprit, l’enseignant mérite le respect de tous. C’est dire s’il maîtrise sa propre conduite. Mais il en va de même concernant celle de ses disciples, son enseignement étant fondé sur sa connaissance parfaite de leurs capacités, affinités et potentialités. C’est pourquoi son enseignement est plein de sens.

གསུམ་པ་ནི།  
74. Troisièmement :  
སྒོ་གསུམ་དགེ་བ་ཀུན་གྱིས་བཀུར་བར་འོས་པས་རང་གི་ཀུན་སྤྱོད་ལ་མཁས་པ་དང༌། གདུལ་བྱའི་ཀུན་སྤྱོད་ལ་མཁས་པ་ནི་དབང་པོ་དང་ཁམས་དང་བག་ལ་ཉལ་ཤེས་པས་དེ་དང་མཐུན་པའི་ཆོས་བཤད་པས་དོན་དུ་འགྱུར་བའོ། །  
75. Vertueux avec ses trois portes, il est digne d’être respecté de tous. Il est par conséquent expert en ce qui concerne sa propre conduite. De plus, il est connais parfaitement (litt.expert) la conduite de ses disciples, c’est à dire qu’il enseigne basé sur sa connaissance de leurs capacités, affinités et potentiels. (Son enseignement à donc du sens).

b. “Deux types de bienveillance”

བརྩེ་བ་གཉིས། ། ཞེས་པ་ནི།  
76. “Deux (types de) bienveillances”

Ce qu’il y a de mieux, c’est la compassion qui aspire à mener tous les êtres au Grand Eveil. S’il en est dépourvu, l’enseignant doit absolument posséder celle qui consiste à maîtriser ce qu’il enseigne, et ce dans une intention bénéfique pour ses disciple et sans égard pour les biens matériels. S’il en est ainsi, son enseignement s’inscrira sur la voie; mais s’il est motivé par les biens matériels et non par le bien d’autrui, cela reviendra au vice de vendre le Dharma.

རབ་སེམས་ཅན་ཐམས་ཅད་བྱང་ཆུབ་ཆེན་པོ་ལ་བཞག་འདོད་ཀྱི་སྙིང་རྗེ།  
77. Idéalement (le mieux est d’avoir) la compassion d’installer tous les êtres dans le grand éveil.   
དེ་མེད་ན་  
78. Si (cette compassion) n’est pas présente,  
གང་འཆད་པའི་དོན་དེ་ལེགས་པར་ཤེས་ཤིང་ཕན་འདོད་ཀྱིས་ཟང་ཟིང་ལ་ལྟོས་མེད་དུ་འཆད་པའི་སྙིང་རྗེ་ངེས་པར་དགོས་ཏེ  
79. il doit nécessairement avoir la compassion consistant à très bien connaitre, sans porter d’intérêt aux biens matériels, le sens de ce qu’il enseigne et avec l’intention que ce soit bénéfique. En effet,  
དེས་རང་གི་བཤད་པ་ལམ་དུ་འགྱུར་ལ། ཕན་འདོད་མེད་ཅིང་ཟང་ཟིང་སོགས་ལ་ལྟོས་པ་ནི་ཆོས་འཚོང་བའི་ཉེས་པར་འགྱུར་རོ། །  
80. Faisant ainsi, son enseignement se transformera (deviendra) la voie (pour l’éveil), alors que si son intention n’est pas d’être bénéfique et qu’il s’intéresse aux biens matériels, il (son enseignement) deviendra le défaut (l’erreur) de vendre le Dharma.

c. “Doté de trois patiences ”

བཟོད་གསུམ་ལྡན་པས། ། ཞེས་པ་ནི།  
81. “Doté de trois patiences ”

Grâce à trois formes de patience, l’enseignant aura la capacité de prendre en charge ses disciples. A savoir : la patience de ne pas se décourager face à la fatigue et aux difficultés rencontrées lors de l’enseignement; la patience face aux questions des disciples; et la patience face aux réfutations apportés par d’autres personnes tout en sachant leur apporter une réponse.

འཆད་དུས་ཀྱི་ངལ་དུབ་དང་དཀའ་ལས་ལ་སྐྱོ་བ་མེད་པའི་བཟོད་པ། སློབ་མས་དྲི་བར་བཟོད་པ། གཞན་གྱིས་བརྩད་པར་བཟོད་ཅིང་ལན་འདེབས་ནུས་པ་གསུམ་གྱིས་གདུལ་བྱ་རྗེས་སུ་འཛིན་ནུས་པར་འགྱུར་རོ། །  
82. Avec les trois patiences: la patience de ne pas se décourager (litt. se lasser) face a la fatigue et aux difficultés lors de l’enseignement, la patience face aux questions des disciples et la patience face aux réfutations apportés par d’autres et la capacité d’y répondre, il aura la capacité de prendre en charge ses disciples.

S’il est pourvu de toutes ces qualités, l’enseignant sera plaisant à écouter et attirant pour son entourage,

དེ་ལྟར་ཆོས་དེ་དག་ཚང་བས་བཤད་ན་  
83. Si il enseigne avec toutes ces qualités,  
འཁོར་གྱི་སྐྱེ་བོ་ལ་འཇེབས་ཤིང་མཛེས་ལ་ལམ་དུ་འགྱུར་ཏེ  
84. il s’avérera plaisant à écouté et attrayant pour les personnes de son entourage (ses disciples). En effet,

comme le confirme L’Ornement des Soutras :

མདོ་སྡེ་རྒྱན་ལས།  
85. L’Ornement des Soutras dit :

"Ainsi doté d’une bonne intelligence, sans lassitude et bienveillant,  
Très renommé et muni de la connaissance des bonnes méthodes,  
Il est un Bodhisattva excellent enseignant,  
Qui, par son enseignement, rayonne comme un soleil pour l’humanité.”

དེ་ལྟར་བློ་བཟང་སྐྱོ་བ་མེད་ལྡན་བརྩེ་བ་ཅན། །སྙན་པར་རབ་གྲགས་ཆོ་ག་བཟང་ཤེས་ལྡན་པ་ཡིས། །བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་ལེགས་པར་སྨྲ་བ་ཡིན་པ་སྟེ། །  
86. Ainsi, doté d’une bonne intelligence, ne se lassant pas et bienveillant, très renommé et doté de la connaissance des bonnes méthodes, il est un Bodhisattva excellent enseignant car  
བཤད་པས་སྐྱེ་བོའི་ནང་ན་ཉི་མ་བཞིན་དུ་ལྷམ། །  
87. par son enseignement, il rayonne comme un soleil pour l’humanité.  
ཞེས་སོ། །  
88. C’est ce qui est dit.

2. L’exposé sur les méthodes d’enseignement se divise en deux sous-parties : une présentation générale et une plus détaillée.

གཉིས་པ་བཤད་པའི་ཐབས་ལ་གཉིས།  
89. Deuxièmement, les méthodes d’enseignement. Deux parties:   
སྤྱིར་བཤད་པ། བྱེ་བྲག་ཏུ་དབྱེ་བའོ། །  
90. Présentation générale et détaillée.

A. “ Six portes de l’enseignement, ou encore, ’’

དང་པོ་ནི།  
91. Premièrement :  
བཤད་པའི་སྒོ་དྲུག་གམ། ། ཞེས་པ་སྟེ།  
92. "six éléments (litt.portes) de l’enseignement.

Selon le Condensé de l’Abhidharma, on enseigne au travers de six « portes » : les sujets à connaître dans leur intégralité, leurs significations, les causes de cette connaissance, leur connaissance totale, le résultat de cette connaissance et la connaissance suprême. On peut aussi envisager douze « portes » : la « porte qui rassemble les enseignements détaillés », et les suivantes.

མངོན་པ་ཀུན་ལས་བཏུས་སུ། ཡོངས་སུ་ཤེས་པར་བྱ་བའི་དངོས་པོ། དེའི་དོན། དེའི་རྒྱུ། དེ་ཡོངས་སུ་ཤེས་པ། ཤེས་པའི་འབྲས་བུ། དེ་རབ་ཏུ་ཤེས་པ་དྲུག་གམ། རྣམ་པར་བཤད་པ་བསྡུས་པའི་སྒོ་ལ་སོགས་པ་སྒོ་བཅུ་གཉིས་ཀྱིས་འཆད་པར་གསུངས།  
93. Dans le Condensé de l’Abhidharma il est dit que (l’enseignant) enseigne au travers de six portes : les objets a connaitre dans leur totalité, leur sens, les causes (amenant leurs connaissance), la connaissance totale, le résultat de la connaissance et la connaissance suprême, ou au travers de douze portes : la porte qui rassemble les enseignements détaillés etc.

Selon certains textes, l’enseignant traite trois aspects du sujet : le propos lui-même, le résumé de sa signification et le sens des mots. Dans d’autres textes, on en envisage deux aspects seulement : le sens général et le sens détaillé.

གཞུང་ཁ་ཅིག་ལས།  
94. Selon certains textes  
དགོས་དོན་བསྡུས་དོན་ཚིག་དོན་གསུམ་གྱིས་འཆད་ཅིང༌། ལ་ལར་སྤྱི་དང་ཡན་ལག་གི་དོན་གཉིས་ཀྱིས་འཆད་པར་བཤད་དོ། །  
95. Il enseigne selon trois (aspects): le propos, le résumé du sens et le sens des mots et dans d’autres, il enseigne 2 (aspects) le sens général et le sens détaillé (litt. les branches).

On trouve chez Chimpa :   
“Ainsi, Il expose le sens, enseigne le texte et amène la certitude.”

མཆིམས་པ་ནི།  
96. Chimpa dit:  
འདི་ལྟར་དོན་བསྟན་པ་དང༌། གཞུང་བཤད་པ་དང༌། དེ་དག་ངེས་པར་བྱ་བའོ། །  
97. Ainsi, il expose le sens, enseigne le texte et amène la certitude

Premièrement, Chimpa souligne ici que l’enseignant transmet le sens brut du texte étudié; à savoir qu’il conduit ses disciples à très bien comprendre trois points : les source reliées à ce texte, l’intention avec laquelle il a été rédigé et le sujet traité lui-même. C’est ainsi que le Dharma aura un effet positif sur les disciples.

དང་པོ་ནི།  
98. Premièrement :  
གཞུང་གི་ངག་དོན་སྐམ་ཕོགས་སུ་བསྟན་ཏེ།  
99. il enseigne le sens brut enseigné dans le texte, c’est à dire  
གང་ལས་འོངས་པའི་འབྲེལ།  
100. (le texte) est relié à quelles sources,  
ཅིའི་ཕྱིར་བཀོད་པའི་དགོས་པ།  
101. Dans quel but a t-il été écrit   
ཅི་ཞིག་བསྟན་པའི་བརྗོད་བྱ་གསུམ་གྱིས་ངེས་པར་བྱེད་པ་སྟེ།  
102. Quel sujet est enseigne t -il ? avec ces trois, il doit absolument (leur faire comprendre ces 3), si c’est le cas  
དེས་སློབ་མ་ཆོས་ཀྱི་དོན་བཟང་བར་འགྱུར་རོ། །  
103. faisant ainsi, le Dharma aura un effet positif sur les disciples.

Deuxièmement (toujours selon Chimpa), l’explication des différentes sections du texte permet aux disciples d’appréhender ses spécificités essentielles: il leur explique les particularités du texte tout en éliminant leurs doutes. Ce faisant, il s’applique à exposer les sens explicites et implicites. Et c’est ainsi que les disciples acquerront la maîtrise des termes du Dharma enseigné.

གཉིས་པ་ནི།  
104. Deuxièmement :  
དཀྱུས་ཀྱི་འཐེམ་སྦྱོར་གྱིས་ཁྱད་པར་གྱི་གཞི་ངོས་བཟུང་སྟེ།  
105. L’explication des différentes sections de l’intégralité du texte permet (au disciple) d’appréhender les spécificités de bases et   
དོགས་སྤང་གི་ཚུལ་གྱིས་ཁྱད་པར་དུ་བྱེད་པའི་ཆོས་བཤད་ནས།  
106. en éliminant les doutes, il explique les points spécifiques du textes (les différences et les nuances) puis,  
དེས་དངོས་ཤུགས་ལ་ཇི་ལྟར་བསྟན་སྤྱོད་པ་སྟེ།  
107. en faisant ainsi, il s’applique à exposer le sens littéral et ses implications (litt. direct et indirect).   
དེས་སློབ་མ་ཚིག་ལ་མཁས་པར་བྱེད་དོ། །  
108. Cela aura pour effet que les disciples acquerront de l’expertise en les mots (des textes).

Troisièmement, développe Chimpa, même si les disciples ont compris le sens du texte, ils ne seront peut-être pas en mesure de réfuter d’éventuels contradicteurs. Dans ce cas, l’enseignant procèdera ainsi : il leur proposera une compréhension erronée de ce qu’il vient d’enseigner; il leur dira “ce que je viens d’expliquer à l’instant est en fait contradictoire, ou bien redondant, ou encore inconsistant.” Enfin, il leur donnera la bonne réponse, à même de réfuter cette mauvaise compréhension. Il dissipera aussi leurs doutes relatifs au sens implicite d’autres citations et raisonnements. C’est ainsi que les disciples acquerront une certitude quant au sens du texte étudié.

གསུམ་པ་ནི།  
109. Troisièmement :  
དེ་དག་གིས་གཞུང་དོན་རྟོགས་ཀྱང༌།  
110. Même si ils (les disciples) on compris le sens des textes,  
གཞན་གྱི་རྒོལ་བ་མི་བཟློག་པ་སྲིད་པས་བཤད་ཟིན་པ་དེ་ཉིད་ལ་འགལ་ཟློས་མ་འབྲེལ་ལོ་ཞེས་བསམ་པ་མ་རྟོགས་པའི་རྒོལ་བ་བཀོད་ནས་  
111. puisqu‘il est possible qu’ils n’arrivent pas a contrer les réfutations proposées par les autres, il (l’enseignant) proposera une compréhension érroné de ce qu’il vient d’enseigner en leur disant ‘’ ce que je viens d’expliquer, se contredit, est une redondant ou manque de connexion’’ puis,  
དེའི་བསམ་པ་བསལ་བྱེད་ཀྱི་ལན་གདབ་པ་དང༌། ལུང་རིགས་གཞན་གྱི་ལན་དོན་དགོངས་པ་ཅན་དུ་དོགས་པ་སྤངས་པ་སྟེ།  
112. il donnera une réponse a même de clarifier cette compréhension (erronée) et résoudra les doutes en lien avec le sens indirect d’autres citations et raisonnements.   
དེས་སློབ་མ་གཞུང་དོན་ལ་ངེས་པ་ཐོབ་པར་འགྱུར་རོ། །  
113. Faisant ainsi, les disciples acquerront de la certitude quant au sens du texte.   
ཞེས་བཞེད་དོ། །  
114. Voici ce qui y est dit (par Chimpa)

B. Présentation détaillée  
  
“L’enseignant présente d’abord le sens général du propos puis son sens spécifique;  
Puis deux types de résumé qui possèdent six qualités;  
Ensuite, le sens des mots, la triade -objet, acteur, action – et l’étymologie;  
Il fait les deux types de connections pour une compréhension claire et pour établir les connexion;  
Enfin il confirme le sens en répondant aux objections par des citations et des raisonnements.”

གཉིས་པ་ནི།  
115. Deuxièmement :  
དགོས་དོན་སྤྱི་དང་ཁྱད་པར་ཐོག་མར་བརྗོད། །  
116. On commence par exposer le sens général et spécifique du propos  
བསྡུས་དོན་གཉིས་ཀྱི་ཡོན་ཏན་དྲུག་དང་ལྡན། །  
117. Les deux sections de la présentation condensée est doté de six qualités.  
ཚིག་དོན་བྱ་བྱེད་ལས་གསུམ་སྒྲ་དོན་བཅས། །  
118. il expose le sens des mots, la triade -objet de l’action, l’acteur et l’action – et l’étymologie   
མཚམས་སྦྱོར་གཉིས་པོ་གོ་བདེ་འབྲེལ་ཆགས་ཤིང༌། །  
119. Les deux types de connections apportent clarté dans la compréhension et font les liens  
བརྒལ་ལན་ལུང་དང་རིགས་པས་གཏན་ལ་དབབ། །  
120. Il valide le sens en répondant aux objections usant de citations et de raisonnements.

Exposée dans La Science de l’Exposé Détaillé, cette méthode d’enseignement est la plus répandue de nos jours.  
Selon cette dernière,  
1. l’enseignant présente d’abord le sujet en encourageant les auditeurs à retenir ce qu’ils vont entendre. Il le fait en introduisant le propos : d’une façon générale au travers de l’énoncé des bienfaits de l’écoute, et d’une façon spécifique en établissant la relation avec l’enseignement abordé.

འདི་ནི་རྣམ་བཤད་རིགས་པ་ལས་གསུངས་པ་ལྟར་ད་ལྟ་ཡོངས་སུ་གྲགས་པའི་འཆད་ཚུལ་ཏེ།  
121. cette méthodologie d’enseignement que l’on retrouve dans La Science de l’Exposé Détaillé, est celle la plus répandue de nos jours, car  
དེ་ལའང༌། དང་པོ་དགོས་པའི་དོན་བརྗོད་པས་ཉན་པ་པོ་ཉན་འཛིན་ལ་འབད་པར་འགྱུར་བས་སྤྱིའི་དགོས་པ་ཉན་བཤད་བྱས་པའི་ཕན་ཡོན། ཁྱད་པར་གྱི་དགོས་པ་བཤད་བྱའི་ཆོས་དེ་དང་འབྲེལ་བ་ཐོག་མར་བརྗོད།  
122. Selon cette méthode, L’enseignant commencera par expliquer les bienfait qu’il y a a écouter l’explication du sens général du propos du texte qui est qu’en exposant le sens du propos (du texte), l’auditeur s’appliquera à l’écoute ainsi que le propos détaillé consistant à expliquer la relation qu’il y a avec le sujet enseigné.

2. Il existe deux types de résumé.  
a. Le résumé du sens littéral.  
Cela consiste à dire ’’ceci est le sens littéral de ce texte… ’’ et à exposer, dans l’ordre, les différents points qu’il traite. Si cela est nécessaire, on peut en outre y ajouter des citations et des raisonnements provenant d’autres sources, bien qu’ils ne figurent pas dans le texte étudié. Proposer un tel résumé de son sens littéral, facile à comprendre et à mémoriser, c’est par là qu’il faut commencer.

གཉིས་པ་བསྡུས་པའི་དོན་ལ་གཉིས་ཏེ།  
123. Deuxièmement, il existe deux types de présentation condensée:  
ངག་དོན་བསྡུས་པའི་དོན་ནི་གཞུང་འདིའི་ངག་དོན་འདི་ཡིན་ཞེས་གཞུང་དེ་ནས་དངོས་སུ་བཤད་པ་རྣམས་དོན་ཚན་ཁྲིགས་སུ་བཀོད།  
124. Le condensé du sens littéral : dire ’’ceci est le sens littéral du texte ’’, et exposer dans l’ordre les différents sujets enseignés dans le texte.  
དེ་ལ་ཉེ་བར་མཁོ་ན་གཞུང་དེ་ན་མེད་ཀྱང་ལུང་དང་རིགས་པས་གཞུང་གཞན་ནས་བླངས་ཏེ་  
125. de plus, si cela est nécessaire et bien qu’elles ne soient pas présentent dans le texte, en apportant des citations et des raisonnements provenant d’autres sources,  
གོ་བདེ་ཞིང་བཟུང་སླ་བའི་ངག་དོན་བསྡུས་ཏེ་ཐོག་མར་བཤད་དོ། །  
126. proposer un condensé du sens littéral facile à comprendre et à mémoriser. C’est ce qui est à faire pour commencer.

b. Le résumé de chaque partie.  
Afin de donner une idée du texte dans son ensemble, on l’expose dans ses grandes lignes, en énumérant toutes ses parties et sous-parties et en expliquant le contenu des différents points sans les mélanger.  
  
Faisant ainsi, le résumé de son sens général s’avérera très pertinent et son sens détaillé sera aussi facile à comprendre.  
  
A cette qualité d’accessibilité et de pertinence s’ajoutent l’usage de mots clairs et une expression limpide, concise et aisément mémorisable avec un niveau de langue constant. ces six traits constituant les « six qualités de l’enseignement ».  
En bref, est expert en la matière celui qui sait rendre son exposé facile à comprendre et plaisant, tant pour l’auditoire que pour lui-même.

སོ་སོའི་བསྡུས་དོན་ནི།  
127. Présentation condensée de chaque sections.  
གཞུང་གི་ཐོག་མཐའ་མ་ལུས་པ་བློ་ཡུལ་དུ་བྱས་ལ། སྤྱི་སྡོམ་ཆེན་པོ་རྣམས་སོ་སོར་བཞག །  
128. Afin de donner une idée de l’ensemble du texte dans son intégralité (litt. du début à la fin sans que rien ne manque), exposer les grandes lignes (du texte),  
ནང་གསེས་ཀྱི་དབྱེ་བ་རྣམས་མི་འགལ་བར་ཕྱེ།  
129. détailler sans erreur les sous sections   
ཡན་ལག་གི་དབྱེ་བསྡུ་རྣམས་མ་འདྲེས་པར་བཤད་དེ་  
130. expliquer sans les mélanger le contenu des différents points de chaque sections,   
སྤྱིའི་བསྡུས་དོན་ཆོད་ཆེ་བ། བྱེ་བྲག་གི་གཞུང་དོན་གོ་བདེ་བ་གཉིས་གཅིག་ཏུ་བསྡོམས་པའི་ཁར་ཚིག་གསལ་བ་དང༌། བརྗོད་པ་བདེ་བ། ངག་ཉུང་བ། ཚིག་སྙོམས་པ། གཟུང་སླ་བ་བཅས་ཡོན་ཏན་དྲུག་དང་ལྡན་པ་སྟེ།  
131. le condensé du sens général s’avérera très bénéfique et le sens détaillé du texte sera facile à comprendre. En plus de ces deux aspects considérés comme une qualité, (l’enseignement se fera avec six qualités (5 autres qualités), usage de mots clairs, une expression facile à comprendre, en usant peu de mots, avec un niveau de langage constant et facile à retenir  
མདོར་ན་རང་གིས་བརྗོད་པ་དེ་གཞན་གྱིས་རྟོགས་སླ་ཞིང༌། གཉིས་ཀའི་རྣ་བར་སྙན་པ་ཞིག་ཤེས་ན་མཁས་པ་ཡིན་ནོ། །  
132. en bref, est expert celui sait rendre son exposé facile à comprendre et agréable à entendre autant pour l’enseignant que pour l’auditoire.

3. Le sens des mots  
En sanskrit, on enseigne leur sens à partir de l’agent, de l’objet et de l’action, ainsi qu’en fonction de l’ajout de suffixes, etc.  
En tibétain, on procède en la matière à partir de ce qui est expliqué, de ce qui l’explique et de la façon dont on l’explique. Tels sont les trois volets de l’enseignement.  
  
Pour commencer, l’enseignant doit en comprendre le sens en s’appuyant sur les sons ou les mots eux-mêmes. Pour ce faire, il doit bien connaître la terminologie commune telle qu’on la retrouve dans l’Abhidharma, c’est-à-dire les termes, les phrases et les syllabes. Il doit aussi connaître en détail la terminologie non commune, c’est à dire les noms, les phrases et les syllabes tels qu’on les trouve dans les traités consacrés aux synonymes et à la grammaire, et dans d’autres traités.  
Etant expert en ces matières, l’enseignant présentera les différentes parties des phrases sans les mélanger. Puis, il exposera tous les sujets abordés dans le texte étudié, sans rien omettre ni ajouter, et sans erreur.

གསུམ་པ་ཚིག་གི་དོན་ནི་  
133. 3. Le sens des mots  
ལེགས་སྦྱར་ལ་བྱེད་དངོས་ལས་གསུམ། ཡི་གེ་ཕྱིས་བསྣན་ལ་སོགས་པའི་སྒོ་ནས་འཆད་པ་དང༌།  
134. En sanskrit, il est enseigné selon l’agent enseignant, l’objet enseigné et l’action d’enseigner ainsi que l’ajout de suffixes etc.  
བོད་སྐད་ལ་གང་བཤད་བྱ།  
135. En tibétain: ce qui est enseigné,  
གང་གིས་འཆད་བྱེད།  
136. de quelle manière c’est enseigné  
ཇི་ལྟར་བཤད་པའི་ལས་གསུམ་དང་སྦྱར་ཞིང༌། དེའང་ཐོག་མར་སྒྲའམ་ཚིག་ལ་བརྟེན་ནས་  
137. comment c’est enseigné. (ces trois) sont les trois activités appliquées (a l’enseignement). A ce sujet, il commencera en s’appuyant sur les sons ou les mots   
དོན་འཚོལ་དགོས་པས་ཐུན་མོང་བ་མངོན་པ་ནས་བཤད་པའི་མིང་ཚིག་ཡི་གེ་གསུམ་དང༌།  
138. puisqu’il devra trouver (comprendre) le sens, selon les mots, les phrases et les syllabes comme expliqué dans l’Abhidharma pour ce qui est de (la terminologie)commune ainsi que  
ཐུན་མོང་མ་ཡིན་པ་མངོན་བརྗོད་དང་བརྡ་སྤྲོད་ཀྱི་བསྟན་བཅོས་ལ་སོགས་པ་ནས་བྱུང་བའི་མིང་ཚིག་ཡི་གེའི་སྤྲོས་པ་རྣམས་ལ་མཁས་པར་བྱས་པའི་སྒོ་ནས།  
139. selon ce qui se trouve dans les traités sur les synonymes, la grammaire etc., le détail sur les noms, les phrases et les syllables. Grâce à une expertise en ces matières (litt. en cela),  
ཚིག་གི་ཆ་མ་འདྲེས་པ་སོ་སོར་ཕྱེ་སྟེ་བསྟན་ལ། དེ་ནས་གཞུང་དེའི་བརྗོད་བྱ་གང་དང་གང་ཡིན་པ་དེ་དང་དེའི་དོན་ལྷག་ཆད་འཁྲུལ་པ་མེད་པར་འཆད་དོ། །  
140. il exposera les différentes sections des phrases sans les mélanger. Puis, il enseignera tous les sujets du texte sans rien ajouter, rien enlever, ni rien erreur.

4. Concernant le lien entre les mots, deux-points sont aussi à retenir.

བཞི་པ་མཚམས་སྦྱོར་ལའང་གཉིས།  
141. 4. Il y a aussi deux points en ce qui concerne les connections.

La connexion entre les mots.  
Dans certains cas, l’explication d’un premier mot, d’un premier membre de phrase ne permet pas la compréhension du mot ou membre de phrase suivant.  
Parfois, elle permet cette compréhension, mais sans pour autant être vraiment claire. Et même si les rapports entre les éléments sont clairs, certains liens peuvent rester obscurs.  
Faire le lien entre les mots, les phrases, consiste alors à expliquer de manière facile à comprendre la connexion existant entre eux dans le texte étudié.

ཚིག་གི་མཚམས་སྦྱོར་ནི།  
142. La connexion des mots (idi ce sont les mots et les sections de phrases reliés par des mots comme la’ang, skyang etc. ce sont ces mots qui sont expliqués):   
ཚིག་སྔ་མའི་ནུས་པས་ཕྱི་མ་འདྲེན་མི་ནུས་པའམ། ནུས་ཀྱང་དངོས་སུ་མི་གསལ་བའམ། གསལ་ཡང་སྦྱོར་ཚུལ་རྟོགས་དཀའ་བ་འགའ་ཞིག་ཚིག་སྔ་ཕྱིའི་དོན་འདི་ལྟར་འབྲེལ་ཞེས་གོ་བདེ་བར་འཆད་པ་དང༌།  
143. Il doit expliquer de manière facile à comprendre, le lien qu’il y a entre les mots (et les sections de phrases). Dans certains cas, l’explication d’un premier mot ne permet pas la compréhension du suivant, et même si elle le permet, elle n’est pas claire, même si c’est clair, certains liens sont difficiles à comprendre.

Etablir les connexions au service du sens :  
L’enseignant expose les liens qui articulent les différentes parties du texte en disant, par exemple, “ après l’avoir résumé, je vais vous l’expliquer en détails”.  
Ou bien, il montre ce qui s’oppose entre ses différentes parties, et puis ce qui s’y accorde ; ou encore, d’un côté, ce qui est à abandonner, et de l’autre, l’antidote correspondant ; ou enfin, la relation de cause à effet qui articule les différentes parties etc.

དོན་གྱི་མཚམས་སྦྱོར་ནི།  
144. la connexion du sens (les liens qu’il y a entre les différents sujets).   
དེ་ལྟར་མདོར་བསྟན་ནས་དེ་ཉིད་རྒྱས་པར་འཆད་པ་ལ་ཞེས་པ་ལྟ་བུའམ། འགལ་འབྲེལ་གྱི་སྒོ་ནས་སམ། སྤང་བྱ་དང་གཉེན་པོའམ་རྒྱུ་དང་འབྲས་བུ་ལ་སོགས་པ་ཕན་ཚུན་སྦྱར་ཏེ་འབྲེལ་ཆགས་པར་འཆད་དོ། །  
145. Il enseigne les liens qui existent reliant les différentes parties en disant quelque chose comme“ une fois le résumé exposé, je vais vous l’expliquer dans le détail ”, ou (il enseignera les liens) par ce qui s’oppose et ce qui est relié ou, selon ce qui est a abandonner et l’antidote, ou encore, selon la (relation) cause à effet etc.

5. Répondre aux objections.  
Si quelques points du texte sont difficiles à comprendre par le disciple, il devra répondre à ses questions telles que “ceci n’est-il pas contradictoire avec cela ? Qu’en est-il ? », et ce sans contredire les sources scripturaires et les raisonnements. Ayant ainsi dissipé les réfutations et investigué le sens, il affermira la compréhension du disciple.

ལྔ་པ་བརྒལ་ལན་ནི།  
146. 5. Réponse aux réfutations  
གཞུང་གི་དོན་སློབ་མས་རྟོགས་དཀའ་བ་འགའ་ཞིག་ལ། འདི་དང་འདི་མི་འགལ་ལམ་ཇི་ལྟར་ཡིན་ཞེས་པ་ལྟ་བུའི་དྲི་བའམ་དོགས་པ་ཁོངས་ནས་བསླངས་ཏེ་དེ་དག་གི་ལན་ལུང་རིགས་དང་མི་འགལ་བར་བཤད་པའི་སྒོ་ནས་འགལ་བ་སྤོང་ཞིང་གཞུང་གི་དོན་བཙལ་ཏེ་གཏན་ལ་དབབ་བོ། །  
147. Au sujet des quelques points du texte difficiles à comprendre par le disciple, il devra, sans contredire les sources (litt. citations) et les raisonnements, répondre aux questions levées (par le disciple) comme “ceci n’est il pas contradictoire avec cela ? qu’en est-il ? et ainsi, ayant clarifier les réfutations et investiguer le sens, affermir la compréhensions (du disciple).

3. La manière d’enseigner.  
  
“ Pour ceux dotés d’une grande intelligence, donnez un enseignement profond et vaste ;   
Pour ceux à l’intelligence moindre, un enseignement facile à mémoriser et à comprendre,  
Puis, subtile et détaillé en expliquant les contradictions et les liens et en mettant fin aux doutes.  
Encouragez ceux qui se découragent et remédiez à l’agitation et à la torpeur.”

གསུམ་པ་ཇི་ལྟར་བཤད་པའི་ཚུལ་ནི།  
148. 3. Comment enseigner  
བློ་ཆེན་ཟབ་རྒྱས་བློ་ཆུང་བཟུང་བདེ་ཞིང༌། །གོ་སླ་ཕྱིས་ནས་ཕྲ་ཞིབ་འགལ་འབྲེལ་གཅོད། ། ཞུམ་ལ་གཟེངས་བསྟོད་རྒོད་དང་རྨུགས་པ་བཟློག །  
149. Profond et vaste pour ceux à la grande intelligence, facile à comprendre et a mémoriser pour ceux à l’intelligence moindre, puis, enseignez en détail, expliquez les contradictions, les liens et réfutez les doutes. encouragez ceux qui se décourage, remédiez à l’agitation et la torpeur.

Introduisez au sens profond et vaste les disciples dotés de facultés aiguisées et d’une grande intelligence, en usant de mots de qualités et riches de sens ainsi que d’un langage soutenu.  
Les disciples de moindres intelligence et capacités, introduisez-les au sens facile à comprendre et agréable à entendre en usant de mots faciles à retenir et à assimiler.  
Puis, dès qu’ils parviennent à lier et à analyser un tant soit peu les mots et leur signification, exposez-leur subtilement et en détail le sujet traité tout en dissipant leurs doutes quant au lien entre le sens et la lettre, ainsi qu’aux contradictions en la matière.

སློབ་མ་དབང་པོ་རྣོ་ཞིང་ཤེས་རབ་ཆེ་བ་རྣམས་ལ་ཚིག་བརླིང་ཞིང་སྦྲེལ་ལེགས་པ། དོན་ཟབ་ཅིང་རྒྱ་ཆེ་བར་བཤད།  
150. Pour les disciples aux facultés aiguisées et très intelligents, (usez) de mots de qualités et riches de sens (litt, des mots stables) ainsi qu’un langage soutenu (litt, faire des bons liens) pour enseigner le sens profond et vaste.   
དབང་པོ་རྟུལ་ཞིང་བློ་ཆུང་བ་རྣམས་ལ་ཚིག་གཟུང་སླ་ཞིང་གོ་བདེ་བ། དོན་རྟོགས་སླ་ཞིང་རྣ་བར་སྙན་པར་བཤད་ལ། ཕྱིས་ནས་ཚིག་དོན་ལ་འབྲེལ་ཅུང་ཟད་ཆགས་ཤིང་དཔྱོད་པར་ནུས་པ་ན། བརྗོད་བྱ་ཕྲ་ཞིང་ཞིབ་པ་ནས་བསྟན་ལ་ཚིག་དོན་གྱི་འགལ་འབྲེལ་གཅོད་ཅིང་བཤད་དོ། །  
151. Pour ceux aux capacités moindres et a l’intellect faible, (usez) de mots faciles à retenir et à comprendre, pour enseigner le sens facile à comprendre et agréable à entendre. Ensuite, quand ils réussissent à établir un tant soit peu le lien entre les mots et le sens ainsi qu’a analyser, exposez le sujet de façon subtile et détaillée tout en apportant un enseignent qui coupe court aux hésitations concernant les contradictions et les relations en lien avec le sens et avec les mots.

A ceux qui se pensent trop vieux, d’intelligence ou d’espérance de vie limitées, ceux qui se pensent incapables d’écouter et de méditer, ou bien qui en ont la capacité mais estiment n’en avoir plus le temps, il convient d’enseigner l’histoire du Noble Shudapanthaka.  
Ou encore, de leur rafraîchir la mémoire et de leur remonter le moral avec des citations telles que :  
“Entrainez votre intelligence, même si demain vous veniez à mourir.  
Dans cette vie, vous ne serez peut être pas érudit,  
Mais, dans la suivante, cette intelligence vous reviendra,  
Comme un joyau laissé entre de bonnes mains.”  
A ceux qui, très agités et distraits par les plaisirs sensuels, s’attachent aux activités de cette vie, parlez-leur de l’impermanence, enseignez-leur les défauts de ces plaisirs sensoriels, l’horreur des mondes inférieurs etc, et faites qu’ainsi leur esprit se tourne vers le Dharma.  
A ceux tombés sous l’emprise de la torpeur, du sommeil, etc., expliquez comme il convient les inconvénients de ces derniers, ou bien racontez-leur des histoires extraordinaires, et détournez-les ainsi de ces défauts.

བློ་རྟུལ་ཞིང་རྒས་པ་དང༌། ཚེ་ཐུང་བ་ལ་སོགས་པ་ཐོས་སྒོམ་མི་ནུས་པའམ་ནུས་ཀྱང་ལོང་མེད་སྙམ་དུ་སེམས་ཞུམ་པ་རྣམས་ལ་འཕགས་པ་ལམ་ཕྲན་བརྟན་ལ་སོགས་པའི་ལོ་རྒྱུས་དང༌། གཞན་ཡང༌།  
152. A ceux qui pensent être de faible intelligence, trop vieux, de ne plus avoir assez longtemps à vivre (litt. vie courte) etc., ne pas pouvoir écouter et méditer, et même si ils le peuvent, pensent ne pas avoir le temps de le faire, (leur enseigner) l’histoire du Noble Shudapanthaka ou encore  
རིག་པ་ནངས་པར་འཆི་ཡང་བསླབ། །  
153. "Entrainez votre intelligence, même si demain vous venez à mourir.  
ཚེ་འདིར་མཁས་པར་མ་གྱུར་ཀྱང༌། །སྐྱེ་བ་ཕྱི་མར་བཅོལ་བ་ཡི། །ནོར་ལ་རང་ཉིད་ལེན་དང་འདྲ། །  
154. Dans cette vie, vous ne serez peut être pas érudit, mais, dans la suivante elle vous reviendra, comme un joyaux laissé entre de bonnes mains (litt. entreposé).”  
ཞེས་གསུངས་པ་ལ་སོགས་པ་དྲན་དུ་གཞུག་སྟེ་གཟེངས་བསྟོད།  
155. rafraichissez leur la mémoire (litt. faites les se rappeler) avec ceci ainsi qu’avec d’autres (citations), et remontez leur le morale.   
ཚེ་འདིའི་བྱ་བ་ལ་ཞེན་པ་དང༌། འདོད་པའི་ཡོན་ཏན་གྱིས་སེམས་གཡེངས་ཏེ་  
156. ceux qui sont attaché aux activités de cette vie et distraits par les plaisirs sensoriels,   
རྒོད་པ་རྣམས་ལ་མི་རྟག་པའི་གཏམ་དང༌། འདོད་ཡོན་གྱི་ཉེས་དམིགས་དང༌། ངན་སོང་གི་འཇིགས་པ་ལ་སོགས་པ་བཤད་ནས་སེམས་ཆོས་ལ་བསྒྱུར།  
157. et sont excités (sauvages, agités), en leur parlant de l’impermanence, leur enseignant les défauts des plaisirs sensoriels, l’horreur (litt. les peurs) des mondes inférieurs etc., faites que leur esprit se tourne vers le Dharma.  
གཉིད་རྨུགས་ལ་སོགས་པའི་དབང་དུ་སོང་བ་རྣམས་ལ་ངོ་མཚར་བའི་ལོ་རྒྱུས་དང་གཉིད་རྨུགས་ཀྱི་ཉེས་པ་ཅི་རིགས་པར་བཤད་ཅིང་ཉེས་པ་དེ་དག་ལས་བཟློག་པར་བྱའོ། །  
158. A ceux qui sont passé sous l’emprise du sommeil, de la torpeur etc., racontez leur des histoires extraordinaires, ou expliquez leur, selon ce qui est adapté, les défauts du sommeil et de la torpeur et détournez les de ces défauts.

2. L’ écoute respectueuse de l’enseignement par le disciple.

གཉིས་པ་སློབ་མས་གུས་པར་མཉན་པའི་ཚུལ་ནི།  
159. 2. Comment le disciple écoute (l’enseignement) avec respect.

"Abandonne les trois défauts du réceptacle, les six impuretés etc.  
Etablis-toi dans l’idée du malade, du remède et du médecin.”

སྣོད་ཀྱི་སྐྱོན་གསུམ་དྲི་མ་དྲུག་སོགས་སྤངས། །  
160. Abandonner les trois défauts du réceptacle, les six impuretés etc.  
ནད་པ་སྨན་དང་སྨན་པའི་འདུ་ཤེས་བཞག །  
161. Etablir le concept de malade, remède et médecin.

A ce sujet, un Soutra (le soutra du Grand Véhicule appelé Questions de Maitreya) indique :  
Ecoute excellemment, complètement et en faisant en sorte de retenir ! Je t’enseignerai.”  
Ces paroles indiquent comment il convient d’écouter, c’est-à-dire en corrigeant les trois défauts d’un récipient.

དེའང་མདོ་ལས།  
162. A ce sujet on retrouve dans les soutras :   
ལེགས་པར་རབ་ཏུ་ཉོན་ལ་ཡིད་ལ་ཟུངས་ཤིག་དང་ངས་ཁྱོད་ལ་བཤད་དོ། །  
163. Ecoute avec excellence, complétement et de sorte à retenir! je t’enseignerai.  
ཞེས་གསུངས་ཏེ་དེའི་དོན་ནི།  
164. Voila ce qui est dit. Le sens est:  
སྣོད་ཀྱི་སྐྱོན་གསུམ་སྤངས་ནས་ཉན་པ་སྟེ།  
165. Ecouter après avoir abandonné les trois défauts d’un réceptacle :

“Ecoute excellemment’’. Ecouter excellemment revient à corriger le défaut du récipient renversé. Comme l’eau ne peut pénétrer un tel récipient, quand on écoute un enseignement, si l’on ne s’intéresse pas au Dharma, que l’esprit vagabonde ailleurs ou que l’on sombre dans la torpeur voire le sommeil, l’esprit reste enfermé sur lui-même. A l’inverse, cesse d’être inattentif au Dharma et écoute-le !

དེའང་ལེགས་པར་ཉོན་ཞེས་པ་ནི།  
166. à ce sujet, “écoute avec excellence’’   
སྣོད་ཁ་སྦུབས་ལྟ་བུའི་སྐྱོན་སྤོང་བ་སྟེ།  
167. c’est comme rejeter (abandonner) le défaut du réceptacle renversé. En effet,  
སྣོད་ཁ་སྦུབས་པར་བཅུད་མི་ཡོང་བ་བཞིན། ཉན་པའི་དུས་སུ་ཆོས་ལ་དོན་གཉེར་མེད་པ་དང༌། སེམས་ཡུལ་ལ་གཡེང་བ་དང༌། གཉིད་རྨུགས་ཀྱི་དབང་དུ་སོང་བས་ཡིད་བསྡུས་ཏེ་  
168. comme l’eau ne peut pas entrer dans un récipient renversé, quand on écoute, quand on ne s’intéresse pas au Dharma, que l’esprit vagabonde ailleurs (litt. vers “d’autres” objets) et que l’on sombre sous l’emprise du sommeil et de la torpeur, l’esprit est enfermé sur lui même (litt. rassemblé en lui même), alors,  
ཆོས་ལ་རྣ་བ་མི་གཏོད་པ་སྤངས་ལ་ཉོན།  
169. abandonne le fait de ne pas écouter attentivement (litt. orienter ses oreilles vers) le Dharma et écoute.  
ཞེས་པའོ། །  
170. C’est ce qui est dit.

"Ecoute complètement’’. Ecouter complètement revient à corriger le défaut du réceptacle souillé. En effet, de même qu’un liquide de qualité, versé dans un récipient souillé, ne sera d’aucune utilité, écouter le Dharma avec un esprit souillé par les émotions perturbatrices ne sera bénéfique ni à lui-même, ni à autrui. Par conséquent, après avoir abandonné les pensées empreintes d’émotions perturbatrices, tels que l’orgueil ou l’absence de foi, écoute !

རབ་ཏུ་ཉོན་ཞེས་པ་ནི།  
171. "écoute complétement’’  
སྣོད་དྲི་མ་ཅན་ལྟ་བུའི་སྐྱོན་སྤོང་བ་སྟེ།  
172. C’est comme abandonner le défaut du réceptacle souillé, en effet,  
སྣོད་དྲི་མ་ཅན་དུ་བཅུད་བླུགས་ཀྱང་ཕན་མི་ཐོགས་པ་བཞིན། སེམས་ཉོན་མོངས་པའི་དྲི་མ་དང་བཅས་པས་ཆོས་ཉན་ན་  
173. de même qu’un liquide de qualité versé dans un récipient souillé, ne sera d’aucune utilité, écouter le Dharma (litt. si on écoute le Dharma) avec un esprit empreint (litt. possédant) des souillures des émotions perturbatrices,  
རང་གཞན་གྱི་རྒྱུད་ལ་ཕན་མི་ཐོགས་པས། ང་རྒྱལ་དང་མ་དད་པ་ལ་སོགས་པའི་ཉོན་མོངས་པའི་བསམ་པ་སྤངས་ཏེ་ཉོན་ཞེས་པའོ། །  
174. ne sera bénéfique ni à son esprit ni à celui des autres, par conséquent, après avoir abandonné les pensées empreintes d’émotions perturbatrices comme l’orgueil ou l’absence de foi, écoute! C’est ce qui est dit.

Ecoute en faisant en sorte de retenir’’ Ecouter de sorte à retenir revient à corriger le défaut du récipient au fond percé. En effet, de même qu’un liquide de qualité ne reste pas dans un récipient percé, quand on s’ennuie en écoutant le Dharma, que l’on ne prête pas attention aux mots, cela n’est d’aucune utilité. Par conséquent, préserve-toi de l’ennui incapacitant et écoute avec assiduité !

ཡིད་ལ་ཟུངས་ལ་ཉོན་ཞེས་པ་ནི།  
175. "écoute de sorte à retenir’’  
སྣོད་ཞབས་རྡོལ་ལྟ་བུའི་སྐྱོན་སྤང་བ་སྟེ།  
176. c’est comme abandonner le défaut du récipient au fond percé. En effet,  
སྣོད་ཞབས་རྡོལ་དུ་བཅུད་མི་ཆགས་པ་བཞིན། ཆོས་ཉན་པ་ལ་སྐྱོ་སྟེ་  
177. de même qu’un liquide de qualité ne reste pas dans un récipient percé, quand on s’ennuie en écoutant le Dharma,  
ཚིག་དོན་ལ་ནན་ཏན་མ་བྱས་ན་ཕན་མི་ཐོགས་པས།  
178. et que l’on ne prête pas attention aux mots, cela ne sera d’aucune utilité (litt. non bénéfique), par conséquent  
མི་ནུས་པའི་སྐྱོ་བ་སྤངས་ལ་འབད་དེ་ཉོན། ཞེས་པའོ། །  
179. en éliminant (abandonner) l’ennui qui met en incapacité (a retenir le dharma), écoute avec assiduité. C’est ce qui est dit.

Les six impuretés  
D’après La science de l’explication parfaite :   
“Ecouter avec orgueil, avec absence de foi,  
Manque d’intérêt,  
Distrait par l’extérieur, l’esprit enfermé sur lui-même,  
ou encore, avec ennui, voilà les souillures.”

དྲི་མ་དྲུག་ནི།  
180. Les six souillures sont:  
རྣམ་བཤད་རིགས་པ་ལས།  
181. La science de l’explication parfaite dit:  
ང་རྒྱལ་དང་ནི་མ་དད་དང༌། །དོན་དུ་གཉེར་བ་མེད་ཉིད་དང༌། །ཕྱི་རོལ་རྣམ་གཡེང་ཡིད་བསྡུས་དང༌། །སྐྱོ་བས་ཉན་པ་དྲི་མ་ཡིན། །  
182. Ecouter avec orgueil, absence de foi; manque d’intérêt; distrait par l’extérieur, l’esprit enfermé sur lui même; et ennui, sont les souillures.

Il en est comme énoncé ici.  
Ces six impuretés sont inclues dans les trois défauts [expliqués précédemment]. Quant à l’expression « etc. », elle renvoie aux instructions sur ce qui est à abandonner et à adopter.  
De plus, selon ce même texte, il faut écouter le Dharma en appliquant aux treize défauts les seize antidotes et libre des six défauts suivants: le défaut de l’action; l’absence d’inspiration ; le manque de considération: le mauvais état d’esprit ; la non-harmonie et enfin Le défaut de l’appréhension du sujet. Ce texte précise que les deux derniers se divisent chacun en cinq sous-parties.

ཞེས་བཤད་པ་ལྟར་ཏེ་དེ་དག་སྣོད་ཀྱི་སྐྱོན་གསུམ་ལ་འདུ་ཞིང༌། སོགས་ཁོངས་ནས་སྤང་བླང་གི་བསླབ་བྱ།  
183. Il en est comme énoncé ici. En outre, ces (6 souillures) sont inclues dans les trois défauts. De plus, dans l’expression etcétéra on retrouve les instructions sur ce qui est à abandonner et à adopter,   
གཞན་ཡང་དེ་ཉིད་ལས་སྐྱོན་བཅུ་གསུམ་གྱི་གཉེན་པོར་རྣམ་པ་བཅུ་དྲུག་གིས་ཆོས་ཉན་པ་དང༌།  
184. De plus, dans ce même texte il est dit qu’il faut écouter le Dharma en appliquant les seize antidotes aux treize défauts et,   
ལས་ཀྱི་སྐྱོན་དང༌།  
185. Les défauts des actions,  
མོས་པ་མེད་པའི་དང༌།  
186. celui de l’absence d’inspiration  
མཆོད་པར་མི་འགྱུར་བའི་དང༌།  
187. celui de manquer de considération  
བསམ་པའི་དང༌།  
188. celui du ‘’mauvais’’ état d’esprit  
མི་མཐུན་པའི་དང༌།  
189. celui de la non harmonie  
འཛིན་པའི་སྐྱོན་དྲུག །  
190. celui de l’appréhension du sujet. Ce qui fait six défauts.  
ཕྱི་མ་གཉིས་ལ་ནང་གསེས་ལྔ་ལྔར་བཅས་པའང་གསུངས་སོ། །  
191. Il est aussi dit que les deux derniers se divisent chacun en cinq sous-parties.

Au moment d’écouter le Dharma, on doit suivre les nombreux exemples donnés par l’Avataṃsaka sūtra:  
Vous êtes le malade, le Dharma est le remède et le Lama, le médecin.  
Ou bien, vous êtes le passager, le Dharma est le bateau et le Lama, le batelier. Ou encore, vous êtes le voyageur perdu, le Dharma est la monture et le Lama, le guide.  
Etablissez-vous dans ces idées ou d’autres du même type, et écoutez le Dharma.

ཆོས་ཉན་པའི་ཚེ་སྡོང་པོ་བཀོད་པ་ལས་དཔེའི་རྣམ་གྲངས་དུ་མས་བསྟན་པ་ལྟར།  
192. Quand on écoute le Dharma, il nous faut faire comme exposé par les nombreux exemples données dans l’ Avataṃsaka sūtra  
རང་ལ་ནད་པ། ཆོས་ལ་སྨན་དང༌། བླ་མ་ལ་སྨན་པ།  
193. Vous êtes le malade, le Dharma est le remède et le Lama, le médecin.   
ཡང་རང་ཉིད་མགྲོན་པོ། ཆོས་ལ་གྲུ། བླ་མ་ལ་མཉན་པ།  
194. Ou, vous êtes le passager, le Dharma est le bateau et le Lama, le batelier.  
ཡང་རང་ཉིད་རྒྱུས་མེད། ཆོས་ལ་ཞོན་པ། བླ་མ་ལ་ལམ་མཁན་ལ་སོགས་པའི་འདུ་ཤེས་ཉེ་བར་བཞག་ནས་མཉན་པར་བྱའོ། །  
195. Ou encore, vous êtes la personne perdue (le voyageur perdu), le Dharma est la monture et le Lama, le guide. Etablissez ces concepts ou d’autres et écoutez le Dharma.

3. Enseignant et auditeur s’appliquent aux six vertus transcendantes

གསུམ་པ་གཉིས་ཀས་ཕར་ཕྱིན་དྲུག་ལྡན་དུ་བྱ་བ་ནི།  
196. 3. Les deux appliquent les six transcendances

« Tous deux, ils pratiquent (selon) les six vertus transcendantes »

གཉིས་ཀས་ཕར་ཕྱིན་དྲུག་ལྡན་ཉམས་སུ་ལེན། །  
197. Les deux pratique avec les six transcendances.

Au moment d’enseigner et d’écouter, l’enseignant et l’auditeur s’appliquent tous deux aux six vertus transcendantes.  
Cela consiste à pratiquer   
1) le don, celui – d’un côté – des mots du Dharma, et de l’autre, celui de l’ offrande – matérielle ou non – donnée par celui qui les reçoit  
2) la discipline, en abandonnant ce qui empêche d’enseigner et d’écouter   
3) la patience, en supportant les pénibles efforts demandés au corps et à la parole  
4) l’effort enthousiaste, celui justement d’écouter et d’enseigner   
5) la stabilité mentale, consistant à avoir l’esprit focalisé sur le Dharma   
6) la sagesse, enfin, en comprenant distinctement chaque mot et les significations correspondantes.

ཆོས་འཆད་པ་པོ་དང༌། ཉན་པ་པོ་གཉིས་ཀས་བཤད་ཉན་གྱི་ཚེ་ཕ་རོལ་ཏུ་ཕྱིན་པ་དྲུག་དང་ལྡན་པར་བྱ་སྟེ།  
198. Au moment d’enseigner et d’écouter, l’enseignant et l’auditeur doivent tout deux appliquer les six transcendances,   
ཆོས་ཀྱི་ཚིག་སྟེར་བ་དང༌། དེའི་ཆེད་དུ་ཡོན་དབུལ་བ་ལ་སོགས་པའི་སྦྱིན་པ།  
199. La générosité d’ offrir les mots du Dharma et de faire les offrandes matérielles et autres offrandes.  
ཉན་བཤད་ཀྱི་མི་མཐུན་ཕྱོགས་སྤོང་བའི་ཚུལ་ཁྲིམས།  
200. La discipline consistant à abandonner ce qui va à l’encontre du fait d’enseigner et d’écouter.  
ལུས་ངག་གི་དཀའ་སྤྱད་ལ་མི་སྐྱོ་བའི་བཟོད་པ།  
201. La patience de ne pas en avoir marre des efforts difficiles du corps (demandés aux corps et à la parole) et de la parole.  
ཉན་བཤད་ལ་སྤྲོ་བའི་བརྩོན་འགྲུས།  
202. La diligence enthousiaste pour écouter et enseigner.  
ཆོས་ལ་རྩེ་གཅིག་པའི་བསམ་གཏན།  
203. La stabilité mentale consistant à avoir l’esprit unifié sur le Dharma.  
ཚིག་དང་དོན་རྣམ་པར་འབྱེད་པའི་ཤེས་རབ་སྟེ།  
204. La sagesse qui comprend distinctement chaque mots et sens.  
ཕ་རོལ་ཏུ་ཕྱིན་པ་དྲུག་དང་ལྡན་པར་ཉམས་སུ་ལེན་ནོ། །  
205. Pratiquer avec les six transcendances.

3. Les deux activités conclusives, celle du maître et celle du disciple.

གསུམ་པ་རྗེས་ཀྱི་བྱ་བ་ལ་གཉིས། སློབ་དཔོན་དང༌། སློབ་མའི་བྱ་བའོ། །  
206. 3. Ce qu’il y a a faire ensuite à deux parties: l’activité du maître et l’activité du disciple.

1. “Ensuite, scellez par la demande de pardon et la dédicace.”

དང་པོ་ནི།  
207. Premièrement :  
རྗེས་ནས་བཟོད་གསོལ་བསྔོ་བ་རྒྱ་ཡིས་གདབ། །  
208. Ensuite, sceller par la demande de pardon et la dédicace.

Après avoir enseigné et écouté le Dharma, demander tout d’abord pardon pour les erreurs commises (ou, « confesser les erreurs commises) est la première des trois actions dignes d’un maître.  
Cette demande peut se faire avec la formule suivante, ou d’autres comparables et également appropriés :   
“Tout méfait que j’ai commis  
Sous l’emprise de mon esprit confus   
Me tenant en présence des Bouddhas,  
Je le confesse.”

ཆོས་ཉན་བཤད་ཟིན་པའི་རྗེས་ནས་སློབ་དཔོན་གྱིས་བགྱི་འོས་པ་གསུམ་གྱི་དང་པོ་ནོངས་པ་བཟོད་པར་གསོལ་བ་ནི།  
209. Après avoir enseigné et écouté le Dharma, demander pardon pour les erreurs commises est la première des trois actions dignes d’un maître.   
སེམས་ཀྱི་དབང་དུ་གྱུར་པས་ན། །  
210. L’esprit sous emprise, (litt. Sous l’emprise de l’esprit,)  
བདག་གིས་སྡིག་པ་ཅི་བགྱིས་པ། །  
211. tout méfait que j’ai commis  
སངས་རྒྱས་སྤྱན་སྔར་མཆིས་ནས་སུ། །བདག་གིས་དེ་དག་བཤགས་པར་བགྱི། །  
212. venant en la présence des Bouddhas, je le confesse  
ཞེས་བྱ་བ་ལ་སོགས་པ་ཇི་ལྟར་རིགས་པས་སོ། །  
213. Avec ces mots ou d’autres faire selon ce qui est adapté.

Vient ensuite la dédicace de la vertu orientée vers l’éveil, avec une formule telle que :  
“Par le mérite infini que j’ai obtenu,  
par l’enseignement de ce trésor du Dharma sacré du Grand Véhicule,  
puissent tous les êtres errants devenir, pour ce Dharma Sacré,  
un précieux réceptacle sans souillures.”  
En usant de telles paroles, ou d’autres comparables, faîtes de parfaites dédicaces et prières.

གཉིས་པ་དགེ་བ་བྱང་ཆུབ་ཏུ་བསྔོ་བ་ནི།  
214. 2. Dédier la vertu pour l’éveil.  
བསོད་ནམས་འདི་ཡིས་ཐམས་ཅད་གཟིགས་པ་སོགས་སམ། འཕགས་པ་ཐོགས་མེད་ཀྱི་གསུང༌།  
215. Par ce mérite, (puissè-je atteindre) l’omniscience etc. Ou encore, ce qu’a énoncé le Noble Asanga:  
ཐེག་མཆོག་དམ་ཆོས་རིན་ཆེན་བཤད་འདི་ལས། །  
216. Par l’enseignement de ce trésor du Saint Dharma du Grand Véhicule,  
བསོད་ནམས་མཐའ་ཡས་བདག་གིས་གང་ཐོབ་པ། །དེས་ནི་འགྲོ་ཀུན་ཐེག་མཆོག་དམ་པའི་ཆོས། །རིན་ཆེན་དྲི་མ་མེད་པའི་སྣོད་གྱུར་ཅིག །  
217. le mérite infini que j’ai obtenu, que par celui ci, tous les êtres errants deviennent un précieux réceptacle sans souillures pour le Saint Dharma du Grand Véhicule.   
ཅེས་སོགས་རྣམ་པར་དག་པའི་བསྔོ་སྨོན་བྱའོ། །  
218. avec ceci et d’autres (aspirations) faire de parfaites dédicace et prières

En troisièmme vient le sceau de la non-référence  
L’introduction à la voie médiane enseigne :   
“Vide de l’acte de donner, de l’objet donné et de celui qui reçoit   
Est ce qu’on appelle la transcendance qui va au-delà du monde.”  
  
Tel qu’il est dit ici, scellez par la sagesse qui ne conçoit pas la triple saisie.

གསུམ་པ་དམིགས་མེད་ཀྱི་རྒྱས་གདབ་པ་ནི།  
219. 3. Le sceau de la non-référence  
འཇུག་པ་ལས།  
220. L’introduction à la voie médiane dit:   
སྦྱིན་པ་སྦྱིན་བྱ་ལེན་པོ་གཏོང་པོས་སྟོང༌། །འཇིག་རྟེན་འདས་པའི་ཕ་རོལ་ཕྱིན་ཅེས་བྱ། །  
221. Vide du don, de l’objet donné, du receveur et du donneur, est ce qu’on appelle la transcendance qui va au-delà (qui dépasse) du monde.  
ཞེས་གསུངས་པ་ལྟརལ་འཁོར་གསུམ་རྣམ་པར་མི་རྟོག་པའི་ཤེས་རབ་ཀྱིས་རྒྱས་གདབ་བོ། །  
222. Comme exposé (dans cette citation), sceller par la sagesse qui ne conçoit pas la triple saisie.

2. L’activité conclusive du disciple.

གཉིས་པ་སློབ་མའི་བྱ་བ་ནི།  
223. 2. Ce que le disciple doit faire

“Le disciple fait une offrande, récite la dédicace ainsi que les prières d’aspiration et s’applique au rappel et à la vigilance.”

སློབ་མས་ཡོན་དབུལ་བསྔོ་སྨོན་དྲན་ཤེས་བསྟེན། །  
224. Le disciple fait une offrande, la dédicace et les aspirations et s’applique au rappel et la vigilance

L’activité conclusive du disciple se divise en trois parties. Tout d’abord, l’offrande en remerciement :  
avec gratitude, on offre comme il convient des prosternations et un mandala de remerciement.  
Ensuite, la dédicace pour l’Eveil ; on l’a fait comme expliqué précédemment, à la différence près qu’on remplace dans la formule le mot ‘’enseignement’’ par le mot « écoute ».  
Enfin, le maintien stable du rappel et de la vigilance, conformément aux indications de La porte d’entrée dans le Dharma :   
  
“Se rappelant le sens des mots, le disciple se rend dans un lieu isolé et – abandonnant la distraction, la torpeur, etc -, il contemple encore et encore le Dharma qu’il a écouté, le lit, l’écrit, pose toutes ses questions au Lama. Après avoir ainsi complètement reçu le Dharma, et réjouit le Lama par l”expression de sa gratitude.”

སློབ་མས་བྱ་དགོས་པ་ལའང་གསུམ་སྟེ།  
225. Les trois choses que doit faire le disciple sont:  
དང་པོ་གཏང་རག་གི་ཡོན་དབུལ་བ་ནི།  
226. en premier, l’offrande de remerciement.  
བཀའ་དྲིན་རྗེས་སུ་དྲན་པས་ཕྱག་དང་གཏང་རག་གི་མཎྜལ་ཅི་རིགས་པར་དབུལ་ལོ། །  
227. En se rappelant la gratitude, on offre prosternations et mandala de remerciement selon ce qui convient.  
གཉིས་པ་དགེ་བ་བྱང་ཆུབ་ཏུ་བསྔོ་བ་ནི་སྔར་དང་འདྲ་བ་ལས་བཤད་ཅེས་པ་ཉན་པའི་ཚིག་ཏུ་ཁ་བསྒྱུར་རོ། །  
228. En second, la dédicace pour l’éveil est comme précédemment, mais on remplace le mot ‘’enseignement’’ par ’’écouter’’.  
གསུམ་པ་དྲན་ཤེས་ཀྱི་རྒྱུན་བརྟན་པ་ནི།  
229. En troisième, une continuité stable dans le rappel et la vigilance.  
ཆོས་ཀྱི་ཚིག་དོན་དྲན་པ་དང་བཅས་དབེན་པར་སོང་ལ། རྣམ་པར་གཡེང་བ་དང་རྨུགས་པ་ལ་སོགས་པ་སྤངས་ལ། གང་ལ་ཉན་པའི་ཆོས་དེ་ཡང་དང་ཡང་དུ་བསམ་པར་བྱའོ། །  
230. Se rappelant le sens des mots, il se rend dans un lieux isolé et abandonnant la distraction, la torpeur etc, contemple encore et encore le Dharma qu’il a écouté,  
བཀླག་པར་བྱའོ། །  
231. le lis,  
འབྲི་བར་བྱའོ། །  
232. l’écrit  
ཡིད་གཉིས་ཐམས་ཅད་བླ་མ་ལ་དྲི་བར་བྱའོ། །  
233. pose toutes ses questions au Lama,  
ཆོས་ཡོངས་སུ་རྫོགས་ནས་གཏང་རག་དང་བཅས་པས་བླ་མ་མཉེས་པར་བྱའོ། །  
234. après avoir complétement (reçu) le Dharma, il réjouit le Lama avec l’expression de sa gratitude.  
ཞེས་ཆོས་ལ་འཇུག་པའི་སྒོ་ལས་གསུངས་པ་ལྟར་བྱའོ། །  
235. Ceci est exprimé dans ’’La porte d’entrée dans le Dharma”.

4. Les bienfaits

བཞི་པ་ཕན་ཡོན་ནི།  
236. 4. Les bienfaits

"De l’écoute et la contemplation, d’écouter, d’enseigner, de retenir, de pratiquer,  
Ainsi que d’alterner, infinis sont les bienfaits.”

ཐོས་བསམ་ཉན་བཤད་འཛིན་ཞིང་སྒྲུབ་པ་དང༌། །སྤེལ་མར་བྱས་པའི་ཕན་ཡོན་མཐའ་ཡས་སོ། །  
237. Infinis sont les bienfaits de l’écoute et la contemplation, d’écouter, enseigner, retenir et pratiquer et d’alterner.

Les bienfaits généraux de l’écoute et de la contemplation sont détaillés dans L’Analyse des Paroles :  
« Il y a cinq bienfaits à l’écoute attentive : maîtriser la connaissance des agrégats, celle des éléments, des sources d’apparition et de développement, de la production interdépendante, et, sur ces sujets, être capable de les exposer de facon autonome »  
En la matière, il en va tel que l’enseignent de manière extensive les Jatakas et d’autres textes.

དེ་ལ་སྤྱིར་ཐོས་བསམ་བྱས་པའི་ཕན་ཡོན་ནི།  
238. A ce sujet, en général, les bienfaits qu’il y a l’écoute et la réflexion sont  
ལུང་རྣམ་འབྱེད་ལས།  
239. L’ Analyse des Paroles dit :  
མང་དུ་ཐོས་པ་ལ་ཕན་ཡོན་ལྔ་ཡོད་དེ།  
240. Il y a cinq bienfaits à l’écoute appuyée :  
ཕུང་པོ་ལ་མཁས་པ་དང༌། ཁམས་ལ་མཁས་པ་དང༌། སྐྱེ་མཆེད་ལ་མཁས་པ་དང༌། རྟེན་ཅིང་འབྲེལ་བར་འབྱུང་བ་ལ་མཁས་པ་དང༌། དེའི་གདམས་ངག་རྗེས་སུ་བསྟན་པ་གཞན་ལ་རག་མ་ལས་པ་ཡིན་ནོ། །  
241. Expert en les agrégats, expert en les éléments, expert en les sources d’apparition et de développement, expert en l’interdépendance et enseigner les instructions sur ces sujets indépendamment.   
ཞེས་དང༌།  
242. puis,  
སྐྱེས་རབས་སོགས་ལས་ཀྱང་རྒྱ་ཆེར་འབྱུང་བ་ལྟར་རོ། །  
243. il en est tel que c’est enseigné extensivement dans les Jatakas etc.

Plus précisément, selon La science de l’explication parfaite, voici les bienfaits liés à l’écoute du Dharma :   
« Le Baghavan a énoncé cinq bienfaits de l’ écoute du Dharma, à savoir : entendre ce que l‘on n’a pas encore entendu, acquérir la maîtrise parfaite de ce que l’on a entendu, en finir avec les doutes, acquérir une vue juste et une sagesse habile à comprendre autant les mots que le sens profond. »  
Plus généralement, tous les soutras et tantras enseignent que les bienfaits d’écouter le Dharma sont inimaginables.

བྱེ་བྲག་ཆོས་ཉན་པའི་ཕན་ཡོན་ནི།  
244. En particulier, les bienfaits à écouter le Dharma.  
རྣམ་བཤད་རིགས་པ་ལས།  
245. La science de l’explication parfaite dit:  
བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་ཆོས་ཉན་པ་ལ་ཕན་ཡོན་ལྔ་གསུངས་ཏེ  
246. Le Baghavan à énoncé cinq bienfaits à écouter le Dharma. Ce sont:  
ཐོས་པ་ཐོས་པར་འགྱུར་བ་དང༌། ཐོས་པ་ཡོངས་སུ་བྱང་བར་འགྱུར་བ་དང༌། སོམ་ཉི་སྤོང་བ་དང༌། ལྟ་བ་དྲང་པོར་བྱེད་པ་དང༌། ཤེས་རབ་ཀྱིས་ཚིག་དང་དོན་ཟབ་མོ་རྟོགས་པར་འགྱུར་བའོ། །  
247. Entendre ce que l‘on n’a pas encore entendu (ici il manque le ༼མ༽ au début du tibétain), acquérir la maitrise parfaite de ce que l’on a entendu, la fin des doutes (litt. l’esprit double sera abandonné), l’acquisition d’ une vue juste (correction des vue fausses) et une sagesse qui permettra de comprendre les mots et le sens profond.  
ཞེས་གསུངས་ཤིང༌།  
248. Ce qui est dit et aussi,   
སྤྱིར་ཆོས་ཐོས་པའི་ཕན་ཡོན་ནི་བསམ་གྱིས་མི་ཁྱབ་པ་མདོ་རྒྱུད་ཀུན་ནས་གསུངས་སོ། །  
249. En général, dans tous les soutras et les tantras il est dit que les bienfaits qu’il y a à avoir écouté le Dharma sont inimaginable.

Quant aux bienfaits d’enseigner, ils sont au nombre de trois : enseigner est la meilleure des offrandes au Bouddha, le meilleur des dons aux êtres et permet d’accroître la vertu (ou, « le mérite ») comme de développer les clairvoyances.  
Dans le détail, il y a une myriade de bienfaits à faire le don du Dharma, notamment les vingt cités dans le Soutra incitant à l’Intention Supérieure et ceux cités dans d’autres textes.

བཤད་པའི་ཕན་ཡོན་ཡང་སངས་རྒྱས་ལ་མཆོད་པའི་མཆོག་ཏུ་འགྱུར་བ།  
250. Il y a aussi des bienfaits a enseigner ; (enseigner) est la meilleure des offrandes au Bouddha,   
སེམས་ཅན་ལ་སྦྱིན་པའི་མཆོག་ཏུ་འགྱུར་བ།  
251. le meilleur don aux êtres,  
བསོད་ནམས་འཕེལ་ཞིང་མངོན་ཤེས་ཐོབ་པར་འགྱུར་བ་གསུམ་དང༌།  
252. le mérite s’accroitra et l’on acquerra les clairvoyances. (il y a) trois (bienfaits.)  
དེ་ལས་འཕྲོས་ཏེ་ཆོས་སྦྱིན་གྱི་ཕན་ཡོན་ཉི་ཤུ་ཐམ་པ་ལྷག་པའི་བསམ་པ་བསྐུལ་བའི་མདོ་ལས་བཤད་པ་སོགས་ཤིན་ཏུ་མང་ངོ༌། །  
253. Pour détailler cela, il y a une myriade de bienfaits à faire le don du Dharma, notamment les vingt bienfaits cités dans le soutra incitant à l’intention supérieur et ceux cités dans d’autres textes.

Les bienfaits de retenir le Dharma.  
A propos de l’immensité de ces bienfaits, Le Soutra exposant le secret des Ainsi-allés enseigne :  
«Même si pendant dix million d’éons,  
Tous les Bouddhas s’employaient à exposer   
Le mérite qu’il y a à retenir le Dharma Sacré,  
Ils n’en arriveraient pas à la fin. ”

ཆོས་འཛིན་པའི་ཕན་ཡོན་ནི།  
254. Les bienfaits à retenir le Dharma.  
དེ་བཞིན་གཤེགས་པའི་གསང་བ་བསྟན་པ་ལས།  
255. l’exposé du secret inconcevable des Ainsi-allés dit:   
དམ་ཆོས་འཛིན་པའི་བསོད་ནམས་ནི། །སངས་རྒྱས་ཀུན་གྱིས་ནན་ཏན་དུ། །བསྐལ་པ་བྱེ་བར་བརྗོད་མཛད་ཀྱང༌། །མཐར་མི་ཕྱིན་པར་འགྱུར་བ་ལགས། །  
256. Même si pendant dix million d’éons, tous les Bouddhas s’attèleraient à exposer le mérite qu’il y a à retenir le Saint Dharma, ils n’en arriveraient pas à la fin.   
ཞེས་སོགས་རྒྱ་ཆེར་འབྱུང་ངོ༌། །  
257. On retrouve ceci ainsi qu’une vastitude d’autres (bienfaits).

Plus spécifiquement, voici les bienfaits d’écouter et d’enseigner le Dharma du Grand Véhicule :  
Au niveau de la base, l’écouter et l’enseigner va éclipser la vertu du Petit Véhicule ; ces activités vont éliminer tous les voiles sans exception et concernant le résultat, il s’agit de l’obtention de la complète bouddhéité.  
Un grand nombre de citations le répètent.  
Pratiquer le Dharma de la réalisation dépasse encore de loin toutes les qualités précitées. En effet, on dit déjà inconcevable le mérite lié au fait d’avancer ne serait-ce que de sept pas en direction d’un lieu isolé tout en ayant à l’esprit le non-soi des phénomènes.

ཁྱད་པར་ཐེག་ཆེན་གྱི་ཆོས་ཉན་བཤད་བགྱིས་པའི་ཕན་ཡོན་ནི།  
258. En particulier, les bienfaits qu’il y a a écouter et enseigner le Dharma du Grand Véhicule.  
གཞི་དུས་སུ་ཐེག་དམན་གྱི་དགེ་བ་ཟིལ་གྱིས་གནོན་པ།  
259. Au moment de la base, (écouter et enseigner) éclipse la vertu du Petit Véhicule.  
ལམ་དུས་སུ་སྒྲིབ་པ་མ་ལུས་པ་སྤོང་བ།  
260. Au moment de la voie, cela élimine tous les voiles sans exception.  
འབྲས་དུས་སུ་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་ཐོབ་པའི་ལུང་རྒྱ་ཆེར་འབྱུང་ངོ༌། །  
261. Au moment du résultat, c’est l’obtention de la complète bouddhéité. Un grand nombre de citations expriment cela.  
རྟོགས་པའི་ཆོས་ལ་སྒྲུབ་པ་བྱས་པ་ནི་ཡོན་ཏན་དེ་དག་ལས་ཀྱང་ཆེས་ཁྱད་པར་དུ་འཕགས་ཏེ།  
262. Accomplir la pratique du Dharma de la réalisation est encore plus supérieur que toutes ces qualités (précitées), en effet,  
ཐ་ན་ཆོས་བདག་མེད་པ་ཡིད་ལ་བྱས་ཏེ་དགོན་པའི་ཕྱོགས་སུ་གོམ་པ་བདུན་བོར་བའི་བསོད་ནམས་ཀྱང་བསམ་ལས་འདས་པར་གསུངས་སོ། །  
263. Il est dit que même le mérite de simplement avancer de sept pas en direction d’un lieu isolé tout en ayant à l’esprit le non-soi des phénomènes est inconcevable.

Puisque prolonger l’écoute d’un enseignement sans le mettre en pratique n’a absolument aucun sens, les Soutras mentionnent – parmi d’autres – les vingt défauts qu’il y a à se complaire dans l’expression orale du Dharma.  
Réciproquement, si l’on pratique la discipline, les samadhis, etc., mais que l’on a pas écouté le Dharma, on est comme un aveugle sur un chemin. Par conséquent, s’adonner simultanément à l’écoute et à la pratique constitue de loin l’attitude suprême.  
En effet, selon L’Ornement des Soutras :  
Ainsi, quelles qu’elles soient, les méditations yogiques ne sont pas dénuées de sens.  
Ainsi, quel qu’il soit, l’enseignement du Sougata n’est pas dénué de sens.  
Supposons que, par la seule écoute, on en perçoive le sens ; alors, la méditation n’aurait pas de sens.  
Supposons que, sans écouter, on puisse entrer en méditation ; alors, l’enseignement n’aurait pas de sens.”

སྒྲུབ་པ་དང་བྲལ་བའི་བཤད་པ་ཁོ་ན་ལ་འབྱམས་པ་ནི་ཤིན་ཏུ་སྙིང་པོ་མེད་པས་མདོ་ལས་སྨྲ་བ་ལ་དགའ་བའི་ཉེས་པ་ཉི་ཤུ་ལ་སོགས་པ་གསུངས་ཤིང༌།  
264. Puisque s’étendre dans un enseignement dénué de pratique n’aura absolument aucun sens, les Soutras mentionnent les vingt défauts qu’il y a à se complaire dans l’expression orale, etc. (ainsi que d’autres défauts).  
མ་ཐོས་པར་ཚུལ་ཁྲིམས་དང་ཏིང་ངེ་འཛིན་སོགས་སྒྲུབ་པ་ལ་ཞུགས་ཀྱང་ལོང་བ་ལམ་དུ་ཞུགས་པ་དང་འདྲ་བས་གཉིས་ཀ་དང་ལྡན་པ་ནི་ཡོན་ཏན་མཆོག་ཏུ་ཆེ་སྟེ  
265. Même si l’on s’adonne à la pratique de la discipline, des samadhis etc. mais que l’on a pas écouté (étudié le Dharma), on est comme un aveugle sur un chemin. Par conséquent posséder les deux (écoute et pratique) et un qualité grandement suprême. En effet,  
མདོ་སྡེ་རྒྱན་ལས།  
266. L’Ornement des Soutras dit :  
དེ་ལྟར་རྣལ་འབྱོར་ཅན་གྱི་སྒོམ་པ་གང་ཡིན་དེ་ཡང་དོན་མེད་མིན། །  
267. Ainsi, les méditations de yogas (yogiques), quelles qu’elles soient, ne sont pas dénuées de sens.  
དེ་ལྟར་བདེ་བར་གཤེགས་ཀྱི་བསྟན་པ་གང་ཡིན་དེ་ཡང་དོན་མེད་མིན། །  
268. Ainsi, l’enseignement du Sougata quel qu’il soit, n’est pas dénué de sens.  
གལ་ཏེ་ཐོས་པ་ཙམ་གྱིས་དོན་མཐོང་འགྱུར་ན་སྒོམ་པ་དོན་མེད་འགྱུར། །  
269. Supposons que par la seule écoute on perçoive le sens, alors la méditation n’aurait pas de sens.  
གལ་ཏེ་མ་ཐོས་པར་ཡང་སྒོམ་འཇུག་འགྱུར་ན་བསྟན་པ་དོན་མེད་འགྱུར། །  
270. Supposons que sans écouter on puisse entrer en méditation, alors l’enseignement n’aurait pas de sens.   
ཞེས་གསུངས་པ་ལྟར་རོ། །  
271. Il en est tel que c’est énoncé.

Alterner l’enseignement et la pratique possède des qualités qu’on dit incommensurables.  
A ce sujet, le Noble Nargarjuna a dit :  
“Du moment que l’on possède l’écoute   
Elle qui fait s’accroitre la sagesse et la contemplation,  
La méditation s’avérera excellente.  
Et c’est grâce à cette dernière que l’on atteindra l’Eveil insurpassable.”

དེས་ན་བཤད་སྒྲུབ་སྤེལ་མར་བྱས་པའི་ཡོན་ཏན་ནི་བསམ་ལས་འདས་པར་གསུངས་ཏེ།  
272. Les qualités d’alterner enseignement et pratique sont dites êtres incommensurables. En effet,  
འཕགས་པ་ཀླུ་སྒྲུབ་ཀྱིས། ཤེས་རབ་རྒྱས་བྱེད་པ་ནི་ཐོས་པ་སྟེ། །  
273. le Noble Nargarjuna à dit : l’écoute qui fait s’accroitre la sagesse et  
བསམ་པ་དང་ནི་གཉིས་པོ་ཡོད་གྱུར་ན། །  
274. la contemplation, quand on a ces deux  
དེ་ལས་སྒོམ་པ་ཡང་ནི་རབ་ཏུ་འབྱུང༌། །  
275. a partir de cela, la méditation, quand à elle, s’avérera excellente.  
དེས་ནི་བྱང་ཆུབ་བླ་ན་མེད་པ་འཐོབ། །  
276. et ainsi (avec une bonne méditation), on atteindra l’éveil insurpassable.  
ཅེས་གསུངས་སོ། །  
277. Ce qui est dit.

Ainsi s’achève le commentaire de la première section, consacrée aux caractéristiques du maître et du disciple ainsi qu’à la manière d’enseigner et d’écouter le Dharma Sacré.

སློབ་དཔོན་དང་སློབ་མའི་མཚན་ཉིད་དམ་ཆོས་འཆད་ཉན་གྱི་ཚུལ་བཅས་བཤད་པ་སྐབས་དང་པོའི་འགྲེལ་པའོ།། །།  
278. Ceci conclut le commentaire de la première section concernant l’enseignement sur les caractéristiques du maitre et du disciple, ainsi que la manière d’enseigner et d’écouter le Saint Dharma.